

“ Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

”
JUILLET EN REVUE

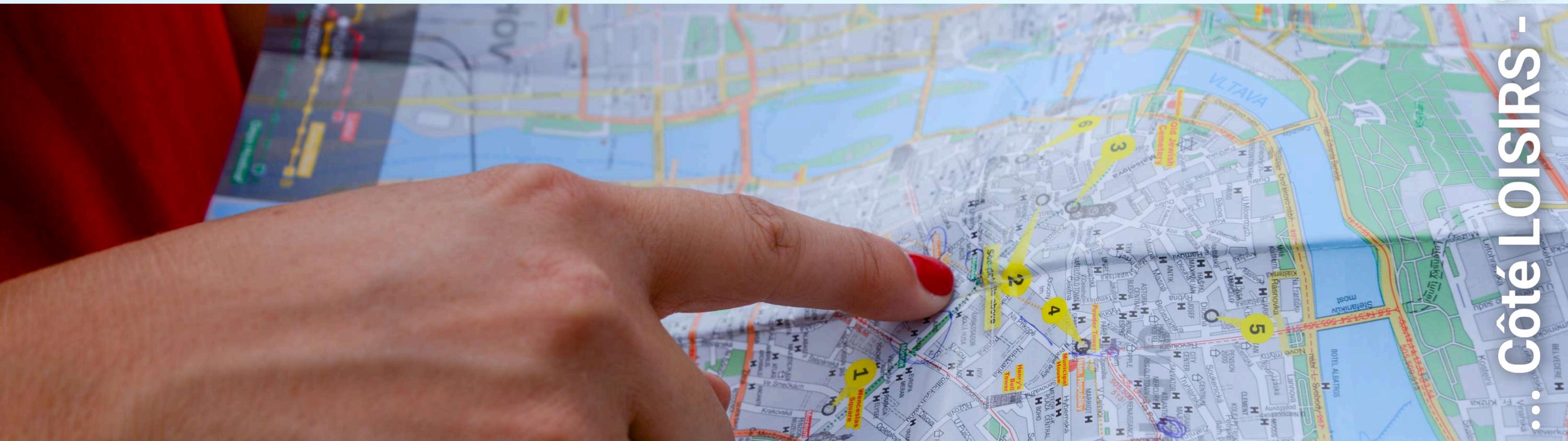
Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE



Côté LOISIRS - TOURISME



LA FERTÉ-BERNARD

Millénaire: quelle était donc la surprise ?

Le Millénaire de La Ferté-Bernard était célébré ce samedi 28 juin 2025. Parade, villages, foule et grande surprise. Voici nos photos.

C'était le grand jour des festivités à La Ferté-Bernard ! La Venise de l'Ouest célébrait son Millénaire. Mille ans d'histoire.

Didier Reveau, maire de la cité, a rappelé combien cela comptait dans la vie d'une commune. « Nous pouvons nous enorgueillir ! Ce n'est pas rien ! »

Une phrase simple suivie de longs applaudissements.

Le squelette dans la Velue

Le discours du maire a ensuite tourné autour d'un élément. Le symbole de La Ferté-Bernard : la Velue. « Elle a bien existé », assure-t-il.

Comme pour tordre le cou aux idées reçues d'une simple légende. C'est finalement bien plus que ça !

Durant la préparation de l'événement, le nez dans les archives, Laurent Philibert,

adjoint en charge des affaires culturelles, a retrouvé où repose le squelette de la Velue.

Le public autour de la Velue

« Depuis plus d'un an, Laurent ne dort plus, ne pense qu'à la Velue. Il a fait un travail extraordinaire », salue Didier Reveau, en hommage à son adjoint.

Une prise de parole courte puisqu'il y avait une surprise à dévoiler. Didier Reveau et Laurent Philibert ont levé le voile sur un sarcophage où vous pouvez apercevoir le squelette de la Velue.

Une surprise réussie qui a aiguisé la curiosité du public qui s'est rué autour de la Velue pour immortaliser ce moment. « N'allez pas la réveiller ! » lance ironiquement le maire.

Parade

et autres animations

Auparavant, une grande parade rassemblant le monde associatif local avait déambulé dans les rues fertétoises rassemblant des centaines de personnes.

Un public nombreux qui avait bravé la chaleur pour se rassembler afin de célébrer cet anniversaire historique. Certains ont préféré profiter au « frais » depuis les appartements qui surplombaient les rues.

Le moment solennel terminé, le public pouvait s'éparpiller aux quatre coins de la Ville pour découvrir les festivités organisées par la Municipalité.

Jeux, villages, théâtre, art, histoire... Il y en avait vraiment pour tous les goûts.

Et cela continue, ce samedi soir avec un grand banquet sur le mail avant un show pyrotechnique au plan d'eau.

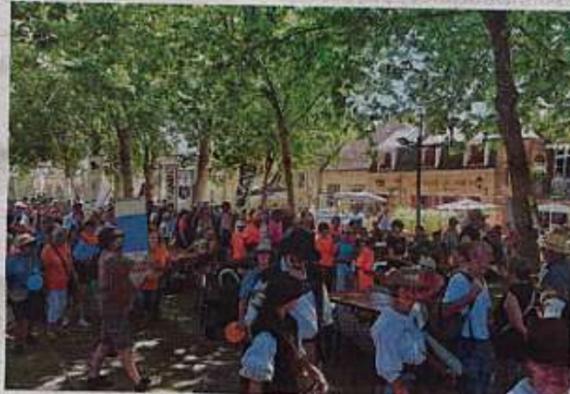
● Valentin MAUDUIT



Un monde fou rassemblé sur la place Carnot avant la surprise... Valentin MAUDUIT



Une œuvre collective dans les jardins de l'Hôtel Courtin de Torsay, durant le Millénaire.



La grande parade du monde associatif avec ses bannières dans les rues de La Ferté-Bernard.



Le mât de cocagne: un cerceau attrapé, des bonbons gagnés lors du Millénaire.



Le sarcophage de la Velue dévoilé lors du Millénaire de La Ferté-Bernard.

Nouveau: une école de vélo pour adultes

À la rentrée, les Fertois et voisins pourront se remettre en selle grâce à un nouveau service municipal: une école de vélo pour adultes.

Le vélo, ça ne s'oublie pas ! Certes. Mais sa pratique a fortement évolué avec l'arrivée d'engins électriques. De même que son utilisation en ville.

Et c'est dans cette optique que Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, a annoncé le lancement d'un tout nouveau service municipal, à l'occasion du conseil municipal du 25 juin: une école de vélo pour adultes.

En cohérence avec les mobilités douces

Elle sera ouverte aux Fertois de plus de 18 ans ainsi qu'aux habitants des communes voisines.

« Cela va dans le sens de notre politique en faveur des mobilités douces mais pour cela, il faut savoir faire du vélo en zone urbaine, et on a les infrastructures pour, avec la piste de sécurité routière. Cela s'adresse par exemple à ceux qui ont perdu la pratique du vélo et qui y reviennent via l'électrique », a présenté Didier Reveau.

Qui voit là la possibilité de favoriser les trajets domicile/travail mais aussi le loisir. « Le vélo est une alternative facile à la voiture, en zone urbaine », étaye l' élu.

Des stages d'une heure et demie

L'initiative poursuit aussi



Dès le 1^{er} septembre, les adultes de La Ferté-Bernard et environs pourront apprendre ou réapprendre à faire du vélo, grâce au nouveau service mis en place par la municipalité. Carine Robinault

d'autres objectifs: permettre aux adultes ne sachant pas faire de vélo d'acquiescer les gestes techniques et bases de la sécurité routière, mais aussi d'aider les personnes en situation de précarité à retrouver une mobilité essentielle pour accéder à l'emploi, à la formation, à la culture et aux loisirs.

Cette école proposera donc des stages d'une heure et demie, à la base de loisirs, et sur la piste de sécurité routière, avant un accompagnement en zone urbaine pour les élèves.

Chaque séance sera animée par un éducateur qualifié.

L'école prévoit également des cours de perfectionnement pour les adultes plus expérimentés, pour leur permettre de gagner en assurance, sur un vélo classique ou électrique.

À partir du 1^{er} septembre

Le nouveau service sera mis en place à la rentrée, dès le 1^{er} septembre. C'est dans ce sens que les élus fertois ont voté la grille tarifaire des stages.

Deux formules seront mises en place, « Apprentissage » avec un coût de 70 euros pour 8 séances pour les Fertois, et 90 euros pour les non-Fertois, et la formule « Remise en selle », avec cinq séances au prix de 45 euros pour les Fertois et 57 euros pour les non Fertois. Enfin, un cours supplémentaire d'1h30 coûtera 9 euros à un Fertois, et 12 euros à un extérieur.

● Carine ROBINAULT

Deux jours de fête réussis à la Transvap

A Beillé, le site de la Transvap, association du chemin de fer touristique de la Sarthe, a fait le plein dès le samedi matin ; le parking était déjà rempli une heure après l'ouverture des lieux. Qui célébraient, pendant deux jours, les 50 ans de l'association.

Tout le week-end, les trains de la Transvap ont roulé, pour le plus grand plaisir des voyageurs d'un jour. Mais surtout, l'association avait invité trente amis à souffler ses bougies.

Sur place, les 700 visiteurs journaliers ont pu monter à bord d'un TGV unique, à découvrir accompagné d'une exposition du Sardo de la Sncf, admirer une locomotive à vapeur unique elle aussi, la Marc Seguin. Les amoureux du modélisme étaient servis, et les enfants pas oubliés, avec la présence de deux réseaux éphémères en voies de 60 et 7 pouces 1/4.

Tout ceci sous les airs du mu-



Sous le hall de la gare de la Transvap, au frais, les bénévoles ont accueilli de nombreux visiteurs
Carine ROBINAULT

sée de la musique mécanique de Dollon, qui animait la buvette, sous le hall ombragé, et fort apprécié de la gare.

Un peu plus loin, un coin restauration mais aussi des tables et

chaises placées sous de grands arbres, invitaient à prolonger le passage des touristes sur le site.

Et ils ont été nombreux, à en croire Yohann Rossignol, vice-président de la Transvap, qui

n'a pas ménagé ses efforts, ces dernières semaines, avec son équipe de bénévoles, pour faire de ce week-end, une vraie fête :

● Carine ROBINAULT



La Marc Seguin a attiré les voyageurs dès le samedi matin



Ethan est venue de l'Eure, avec ses parents pour les 50 ans de la Transvap de Beillé



La rame numéro 16 du TGV Sud-Est datant de 1980, détentrice du record du monde de vitesse sur rail à 380 km/h le 26 février 1981

Une école pour permettre aux adultes de faire du vélo en sécurité

Le conseil municipal a voté la création d'une école de vélo pour adultes qui souhaiteraient apprendre à faire du vélo ou prendre confiance en eux pour circuler en ville.

Vous êtes un adulte et vous ne savez pas faire de vélo ou vous avez peur de circuler en ville ? Les élus du conseil municipal de La Ferté-Bernard ont une solution à vous apporter. Réunis mercredi 25 juin, ils ont voté les tarifs qui seront appliqués à l'école de vélo pour adultes, à compter du 1^{er} septembre.

« Proposer une alternative écologique à la voiture individuelle »

Ces cours s'inscrivent « dans le cadre de la politique de mobilité douce et d'inclusion sociale de la ville », a indiqué le maire, Didier Reveau. En décembre 2024, l'association Cyclamaine regrettait que quelques freins empêchent encore le développement de la pratique à La Ferté-Bernard mais l'élu l'assure : « On voit de plus en plus de cyclistes et ce n'est pas si évident de faire du vélo en zone urbaine. »

Les cours permettront « d'aider ceux qui avaient oublié et y reviennent notamment par le vélo électrique, de proposer une alternative écologique à la voiture individuelle mais aussi de redonner un moyen de locomotion pour accéder à l'emploi, à la formation, à la culture et aux loisirs aux personnes dans la précarité ».

Des séances encadrées par un éducateur qualifié

L'école de vélo pour adultes est ouverte « aux habitants de plus de 18 ans, résidant dans la commune » ou dans les communes voisines. Elle accueillera aussi bien ceux qui ne savent pas du tout faire du vélo ou ont oublié que les adultes « plus



L'un des objets des cours sera de permettre aux adultes d'être à l'aise pour circuler en ville.

PHOTO: ARCHIVES LE MAINE LIBRE

expérimentés » à la recherche de confiance pour circuler en ville en toute sécurité.

Les séances seront organisées sous forme de stages par créneau d'1 h 30 animé par un éducateur qualifié, dans un premier temps sur la piste de prévention routière et la base de loisirs puis dans les rues de La Ferté-

Bernard et des communes limitrophes « dès que le niveau le permettra ».

Pratique

Tarif pour les Fertois : 70 € le forfait « Apprentissage » de huit séances et 45 € le forfait « Remise en selle » de cinq séances.

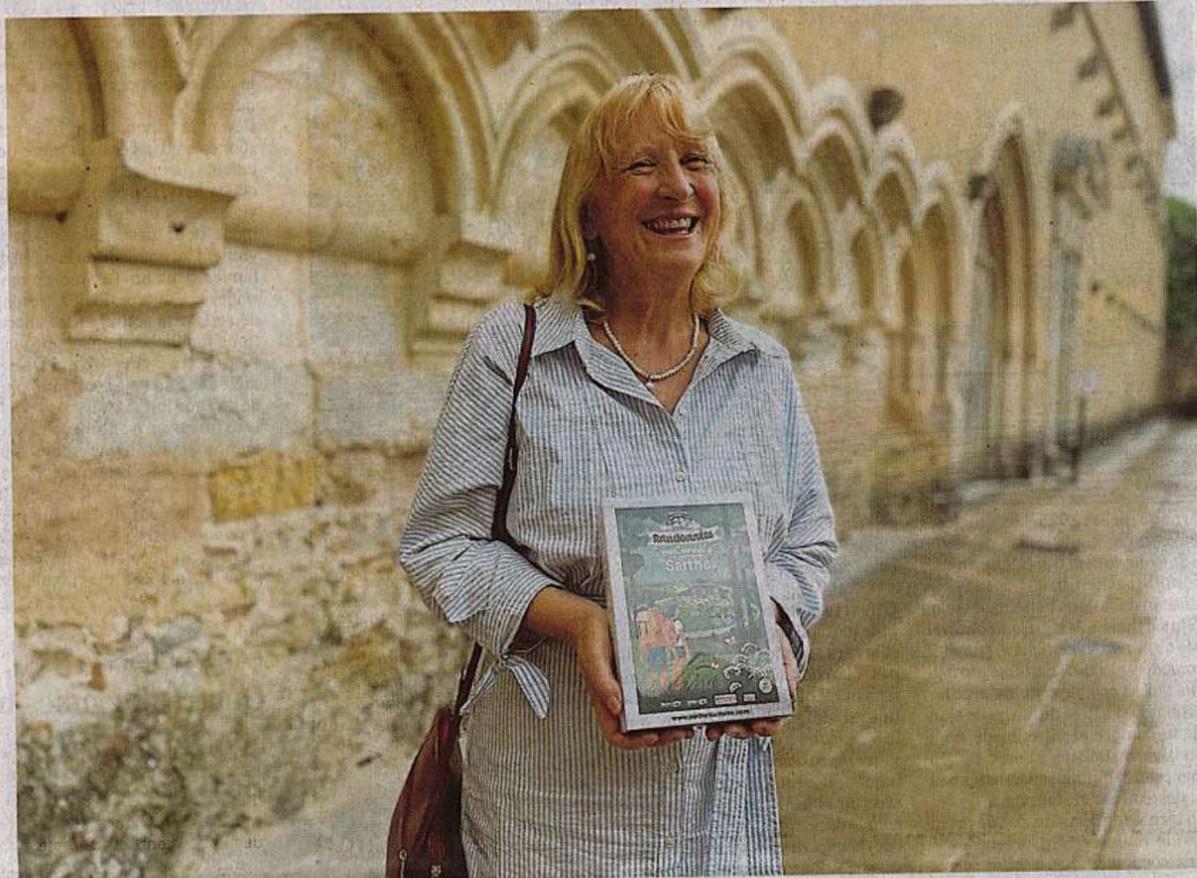
Tarif pour les non Fertois : 90 € le forfait « Apprentissage » de huit séances et 57 € le forfait « Remise en selle » de cinq séances.

Tout cours supplémentaire est facturé 9 € pour un Fertois et 12 € pour un non Fertois.

Célia GENEST

Un nouveau guide de randonnées : à vos chaussures de marche

Sarthe Tourisme vient de dévoiler un nouveau guide pratique pour partir à l'aventure sur les plus beaux itinéraires du territoire sarthois. Au sommaire, 25 randonnées incontournables.



Abbaye de l'Epau, juillet 2025. Nathalie Jupin est l'auteure du nouveau guide de randonnées en Sarthe.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Grégory Pottier en est convaincu : le papier n'a pas dit son dernier mot, même à l'heure du numérique. « Le papier a encore toute sa place dans la pratique de la randonnée. Aujourd'hui, un randonneur sur deux l'utilise encore » affirme le chargé de développement à Sarthe tourisme. Il est à l'initiative de ce nouveau guide pratique, coédité avec la Fédération française de randonnée de la Sarthe, vingt ans après la parution du précédent.

Ce recueil présente 25 circuits sélectionnés à travers le département. Un outil simple, cartes en main, pour partir à l'aventure sur les sentiers sarthois. Certains tracés sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. « Grâce à ce travail collectif, nous répondons à une forte demande alors que la randonnée est l'activité principale pratiquée par les touristes sur leur lieu de vacances. »

Des sorties de 7 à 17 km

Le guide se présente sous la forme de fiches pelliculées, résistantes à l'eau, pour accompagner les marcheurs par tous les temps. Chaque itinéraire, d'une longueur comprise entre 7 et 17 kilomètres, propose une immersion dans la diversité des paysages locaux : des reliefs des Alpes mancelles au vignoble de la vallée du Loir ou encore le parc naturel régio-

nal Normandie-Maine et le bocage du Perche Sarthois.

Difficile de choisir son parcours ? Nathalie Jupin, guide-conférencière sarthoise, a participé à l'élaboration de fiches explicatives. En tant que passionnée, elle partage quelques pistes qui vous aideront peut-être à faire votre choix.

« La sélection des randonnées de ce guide a été très bien faite avec des panoramas et des rencontres remarquables. » Au point qu'elle a eu du mal à identifier ses éventuels coups de cœur. « C'est très difficile de choisir. On traverse des sites de toutes les époques. Des menhirs préhistoriques, des églises romanes, des châteaux, ou encore des maisons de vigne... » ajoute la guide conférencière, conquise par ce « bel exercice », réalisé avec son compagnon de route il y a bientôt deux ans, durant l'hiver et l'automne. « Des baskets et un sac à dos suffisent » sourit-elle, déjà prête à repartir. « Cette fois-ci, pourquoi pas en été ? »

Juliette BARRÉ

► Où acheter le guide

Proposé au prix de 10 €, le guide est disponible dans les offices de tourisme et les librairies du département. Il est également accessible en ligne, sur le site internet de Sarthe tourisme.

Le guide de randonnées est disponible à l'Office de Tourisme

Un chantier à 4,09 millions d'euros : la gare fait peau neuve

Le chantier entamé début février, se poursuit. Depuis le 7 juillet, le passage souterrain est fermé. Un itinéraire long d'environ huit minutes a été mis en place pour les usagers.



La Ferté-Bernard, lundi. Le chantier de la gare se poursuit avec la fermeture du passage souterrain pendant l'été.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Troisième gare du département avec plus de 900 usagers par jour, la gare de La Ferté-Bernard rajeunit à vue d'œil. Depuis 2020, elle bénéficie d'un long lifting de la part des collectivités alors qu'un incendie volontaire avait touché le guichet en juillet. De quoi lui redonner un joli coup d'éclat tout en permettant à ses utilisateurs de jouir d'un meilleur confort.

« Dans l'année, nous avons 900 usagers par jour en moyenne. Mais pendant l'été, ce chiffre est réduit des deux tiers »

HUGUES ÉMERIAU
Directeur de projet à la SNCF

Après des premiers travaux d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite sur la période 2020-2021, le bâtiment des voyageurs avait été rénové en 2022-2023. Des portes automatiques avaient notamment été installées ainsi que des bornes de guidage. Le rehaussement des quais avait également été réalisé. Mais cette fois-ci, la SNCF et les collectivités ont mis le paquet pour achever un chantier d'envergure.

Les travaux s'intensifient pendant l'été

En effet, avec un budget global de 4,09 M€, la gare fertoise est de nouveau en travaux depuis février 2025. « L'objectif est de permettre l'accès total de la gare aux personnes à mobilité réduite, détaille sur le site Hugues Émeriau, directeur de projet au sein de la SNCF. Ces aménage-

ments s'adressent aussi bien aux personnes en fauteuil roulant qu'aux personnes avec des poussettes ou des grosses valises. Nous voulons par ailleurs améliorer la sécurité sur les quais. »

Pour faire de la gare de la cité fertoise « un endroit accueillant, accessible et lisible facilement auprès de tous », les porteurs du projet ont fixé un calendrier d'un an pour réaliser les travaux. Et pour cet été, les ouvriers et ingénieurs ne vont pas chômer, loin de là.

900 usagers par jour

En effet, depuis lundi, 10 heures, le passage souterrain est fermé. Pourquoi ? « Nous passons à la dernière phase des travaux : la mise en place de deux ascenseurs, chacun d'un côté du quai, pour justement permettre aux usagers de circuler facilement pour passer d'un quai à l'autre. Il était impossible de laisser ce passage ouvert car on travaille actuellement sur les deux côtés de la gare. Or, il y a un moment où nous devons opérer la jonction. »

Selon Hugues Émeriau, la période est propice. « Dans l'année, nous avons 900 usagers par jour en moyenne. Mais pendant l'été, ce chiffre est réduit des deux tiers. La fréquentation est nettement plus basse car il n'y a plus de scolaires. »

Fabienne Melay, chargée de communication et des relations presse à la SNCF, confirme. « À La Ferté-Bernard, il y a principalement des scolaires et des personnes avec des déplacements pendulaires, c'est-à-dire vers leur lieu de travail et en sens

inverse. Donc l'été est le meilleur moment pour fermer le souterrain. »

Petite marche pour les usagers

Dès lors, les piétons qui souhaitent se rendre de l'autre côté du quai ont trouvé une bonne raison de contribuer à leurs 10 000 pas par jour pour leur santé. Un itinéraire piéton a été délimité avec toutes les indications disponibles à la gare. De plus, un agent SNCF est présent toute la journée pour guider les voyageurs. « Ce trajet fait environ huit minutes, indique Fabienne Melay. Tout a été travaillé en lien avec la municipalité. »

De l'autre côté de la gare, des arrêts minutes ont été mis provisoirement en place. « C'est un peu contraignant mais on n'a pas le choix, dit Hugues Émeriau. À partir du 1^{er} septembre, les usagers pourront de nouveau utiliser le passage souterrain nouvelle génération. » Des rampes à vélo seront également installées dans les

escaliers et un nouvel espace végétalisé avec des bancs sera créé.

« Un lieu magnifique »

Pour autant, les travaux ne seront pas achevés. Le calendrier est fixé : ceux-ci se termineront en janvier 2026. « Les ascenseurs seront installés d'ici la fin de l'été mais leur possible mise en service ne se fera pas avant au moins le mois de décembre. Pour l'instant, nous sommes dans les clous du planning, tout se passe bien. »

Le chantier permettra ainsi à La Ferté-Bernard de disposer d'une gare totalement rénovée. « C'est un lieu magnifique, dit Fabienne Melay. Cette gare a gardé tout son charme et on voit bien que les travaux ont déjà apporté de la modernité. J'aime cet endroit. »

Thomas NÉGRIER

À SAVOIR

L'Europe met la main à la poche

Alors que le budget de 4,09 M€ avait été réparti entre la Région Pays de la Loire (50 %), l'État (25 %) et la communauté de communes du Perche émeraude, une bonne surprise est arrivée ces dernières semaines pour les comptes publics. En effet, « des fonds européens vont également financer le pro-

jet, annonce Hugues Émeriau et Fabienne Melay. On ne connaît pas encore précisément le montant mais la répartition ne va pas changer. »

Logiquement, la Région, l'État et la communauté de communes vont ainsi payer moins cher pour ce projet. Par les temps qui courent, c'est assurément une bonne nouvelle.



TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE **Un après-midi à la ferme** **le mercredi 23 juillet**

L'office de tourisme organise une visite de la ferme du Colombier, à Tuffé, le 23 juillet à 15 heures. Venez découvrir les vaches de la ferme du Colombier et le quotidien d'un exploitant agricole. Tarif : 6 € par adulte et gratuit pour les moins de 5 ans. Réservations et règlement obligatoires à l'office du tourisme avant la prestation. Nombre de places limitées à 15 personnes. Renseignements au 02 43 71 21 21.

LA FERTÉ-BERNARD

Remise du passeport du civisme



Les écoliers montrent fièrement leur passeport du civisme. PHOTO : LE MAINE LIBRE

La municipalité organisait récemment la deuxième édition de la cérémonie de remise des médailles du passeport du civisme à la salle Athéna. Présidée par le maire Didier Reveau, cette soirée s'inscrivait dans le cadre des politiques municipales d'éducation et d'enfance. Le passeport du civisme, remis à tous les élèves de CM2 des écoles publiques et privées de La Ferté-Bernard, se veut un véritable guide de l'apprenti citoyen.

« Former des citoyens libres »

Ludique et pédagogique, il invite chaque enfant à s'impliquer dans des actions concrètes, encadrées par neuf ambassadeurs passionnés, autour de huit grandes thématiques : devoir de mémoire, solidarité avec les aînés, premiers secours, patrimoine, lutte contre le harcèlement, sensibilisation au handicap et protection de l'environnement. « L'objectif est de former des citoyens libres, bien formés et engagés, capables d'affronter les événements de la vie. La médaille symbolise la reconnaissance de l'effort et de l'engagement pris », indique Christiane Van Ryssel, en charge de l'éducation.

Dix missions étaient proposées cette année, dont cinq menées collectivement en classe et cinq de

façon individuelle, offrant à chacun l'occasion de s'engager à son rythme et selon ses envies.

L'édition 2024-2025 a rencontré un indéniable succès et à l'image d'une compétition sportive, 79 enfants ont relevé le défi. Chacun a reçu sa médaille, reflet de son engagement : 20 élèves, particulièrement investis, ont décroché la médaille d'or pour avoir rempli entre 8 et 10 missions ; 22 ont été médaillés d'argent pour avoir mené à bien 6 ou 7 missions ; 37 enfin, sont repartis fièrement avec une médaille de bronze, obtenue après avoir accompli entre 4 et 5 actions.

De la générosité et de la curiosité

Les ambassadeurs et les enseignants ont souligné le sérieux, la générosité et la curiosité des élèves, qui n'ont pas hésité à se dépasser, parfois même à entraîner leurs proches dans leurs actions. Ce tremplin est essentiel pour former « des citoyennes et citoyens engagés, responsables et ouverts sur le monde », a rappelé Didier Reveau, saluant également l'investissement des parents, des enseignants et de toutes les personnes qui ont encadré ou accueilli les jeunes.

L'office de tourisme participe au Passeport du Civisme

LE MAINE LIBRE – 13 JUILLET

LA FERTÉ-BERNARD

Une marche originale le 25 juillet

Le 25 juillet à partir de 9 heures, marche de 6 km autour de La Ferté-Bernard avec les bungy pump (bâtons à ressorts). Uniquement réservé aux plus de 16 ans. Réservation et règlement obligatoire à l'office de tourisme avant la prestation. 8 € par personne, limité à dix personnes maximum. Renseignements au 02 43 71 21 21.

LA FERTÉ-BERNARD

Bientôt le premier après-midi à la ferme

L'Office de Tourisme du Perche Émeraude, basé à La Ferté-Bernard, est sur le pont, pour cette nouvelle saison estivale. Et revient avec des rendez-vous fort appréciés de la population locale et/ou des touristes : les visites à la ferme !

Et le premier « Après-midi à la ferme » est programmé au mercredi 23 juillet pour partir à la rencontre des agriculteurs passionnés de la ferme du Colombier, à Tuffé Val de la Chéronne.

Au total, quatre rendez-vous incontournables sont fixés d'ici la fin de l'été.

Au programme

- Mercredi 23 juillet à 15h

: découverte des vaches à la ferme du Colombier à Tuffé Val de la Chéronne.

- Mercredi 6 août à 15h : découverte des abeilles à la Cidrerie et Ruchers Sarthois à Cherré-Au avec Julien et Audrey Hamelin (visite des ruches).

- Mercredi 20 août à 16h : découverte des vaches et participation à la traite avec M. Cléradin à Saint-Aubin-des-Coudrais.

- Mercredi 27 août à 15h : découverte des chèvres avec Biche Jacquelin à Champrond.

■ **Pratique : Après-midi à la ferme de l'Office de tourisme du Perche Émeraude : 6 € / gratuit pour les moins de**



Le premier rendez-vous à la ferme proposé par l'office de tourisme du Perche Émeraude aura lieu à Tuffé Val de la Chéronne, pour découvrir les vaches du Colombier... Photo d'illustration / Cécile ROSSIN

5 ans. Réservation obligatoire au 02 43 71 21 21 ou à

l'Office, 15, place de la Lice – La Ferté-Bernard.

Nouvelle activité: la marche BungyPump

C'est nouveau et mené par l'Office de tourisme du Perche Emeraude, à La Ferté-Bernard, en partenariat avec le club de gymnastique volontaire local: deux séances de marche BungyPump sont proposées, cet été, dans la Petite Venise de l'Ouest.

Cette activité, qui se pratique avec des bâtons de marche à dynamiques, permet de bouger de manière ludique, et tonique, tout en partant à la découverte du patrimoine fertois.

Les randonnées prévues: les vendredi 25 juillet matin

et mardi 6 août après-midi affichent 6 kilomètres à parcourir notamment en ville, et dans sa périphérie.

■ **Pratique: randonnées BungyPump vendredi 25 juillet à 9h et mardi 26 août à 16h30. À partir de 16 ans - niveau débutant - 8 € par personne. Réservation obligatoire à l'Office de tourisme, 15, place de la Lice, 0243712121.**

Deux dates sont proposées par l'office de tourisme du Perche Emeraude pour s'exercer au BungyPump. OTPE



VOUVRAY-SUR-HUISNE **Circuit découverte** **le 1^{er} août**

Venez découvrir Vouvray-sur-Huisne, sa vue imprenable sur la vallée, son église et ses maisons anciennes. Cette visite s'intègre à un programme à la journée comprenant un déjeuner à la ferme « Au pré du bonheur », suivi de la visite de la ferme (tarif 23 €, limité à 25 personnes). Sur réservation avant le 29 juillet auprès de l'office de tourisme au 02 43 71 21 21.

À RETENIR

Visite de ferme à Tuffé-Val-de-la-Chéronne

Demain à 15 heures, venez découvrir les vaches de la ferme du Colombier et le quotidien d'un exploitant agricole au lieu-dit Le Colombier à Tuffé-Val-de-la-Chéronne. Réservation et règlement obligatoires à l'office de tourisme avant la prestation. Tarif : 6 € par adulte et gratuit pour les moins de 5 ans. 15 personnes maximum. Contact : 02 43 71 21 21.

LA FERTÉ-BERNARD **Balade bien-être**

Vendredi, une balade bien-être et dynamique « bungy pump » vous est proposée par l'office de tourisme à La Ferté-Bernard.

Rendez-vous à 9 heures place de la Lice. Uniquement réservé au plus de 16 ans. Réservation et Règlement obligatoires à l'office de tourisme, avant la prestation.

Tarif : 8 € par personne. Limité à 10 personnes maximum. Contact : 02 43 71 21 21.

LA FERTÉ-BERNARD

Des concerts jusqu'à dimanche au Festival de la Chéronne



Chaque année, les artistes se produisent devant le public sarthois.

PHOTO: ARCHIVES FESTIVAL DE LA CHÉRONNE

Chaque mois de juillet à La Ferté-Bernard et aux alentours, le Festival de la Chéronne prend place pour une série de masterclass et de concerts de musique classique. Plusieurs représentations sont encore prévues jusqu'au dimanche 27 juillet.

En 2025, le Festival de la Chéronne revient pour sa 14^e édition. L'Académie d'été, qui voit des musiciens s'entraîner avec des maestros de leur discipline, a commencé début juillet.

Les élèves et leurs professeurs donnent aussi des concerts, accessibles au public, jusqu'au dimanche 27 juillet. Certains d'entre eux sont gratuits.

Le programme

Mercredi 23 juillet

Récital de chant et accordéon d'Éléonore Pancrazi et Julien Beautemps, à 20 heures à l'église de Saint-Denis-des-Coudrais.

Judi 24 juillet

Récital de piano de Nino Pavle-

nichvili et Corine Durous à 20 heures, aux Halles Denis-Béalet à La Ferté-Bernard.

Vendredi 25 juillet

Concerto de clarinette, flûte, piano et musique de chambre des élèves de l'Académie, classes de Jean Ferrandis, Raphaël Sévère et Paul Montag, à 20 heures aux Halles Denis-Béalet. Entrée libre.

Samedi 26 juillet

Récital de piano de Qiaochu Li, à 20 heures aux Halles Denis-Béalet.

Dimanche 27 juillet

Masterclass publique des chanteurs de l'Académie, à 17 h 30 à l'église de Saint-Denis-des-Coudrais. Entrée libre.

Concert de clôture des chanteurs de l'Académie, à 20 heures à l'église de Saint-Denis-des-Coudrais. Entrée libre.

Pratique

Billetterie sur le site internet du festival ou 07 82 72 35 98. Tarif unique de 18 € (contre 25 € en 2024). Sauf pour les concerts dont l'entrée est libre, donc gratuite.

ON A TESTÉ POUR VOUS. Pédaler sur les tout nouveaux vélorails

L'activité vient de réapparaître, à Tuffé Val de la Chéronne, dans l'Est de la Sarthe : une boucle de 8,8 kilomètres aller-retour à parcourir en vélorail, sur les traces du chemin de fer touristique de la Sarthe. Grimpez, et pédalez !

A Beillé, petit village du Nord Est de la Sarthe, une toute nouvelle activité vient de voir le jour, grâce aux bénévoles de la Transvap, l'association du Chemin de fer touristique de la Sarthe : le vélorail.

Ainsi, chaque week-end, ou presque, le tronçon de rails de 8,8 kilomètres aller-retour, entre les gares de Tuffé plan d'eau et Prévelles, peut être arpenté autrement que dans un train à vapeur.

1h30 à 2h de balade, chacun son rythme

« Les visiteurs pédalent à leur rythme. Nous les faisons partir en convois, à 50 m de distance chacun. Nous avons huit vélorails pour le moment, chacun disposant de quatre places. Ils partent de Tuffé où un saisonnier employé par la mairie s'occupe de l'activité. À Prévelles, il y a une station de retournement et ils repartent

ensuite vers Tuffé. L'aller est en montée, le retour en descente. Il y en a pour 1h30 à 2h de balade », détaille Jean-François Buckmann, le président de la Transvap.

Une première année d'exploitation qui servira de test grandeur nature, avec d'éventuels ajustements à venir.

Au départ de la base nautique

Mais d'ores et déjà des grandes lignes se dessinent. « Le tarif est de 25 euros pour une balade en vélorail. La totalité des recettes revient à la Transvap mais nous reversons à Tuffé une somme fixe pour l'employé mis à disposition. Il y a des jours d'ouverture au grand public, mais aussi des jours pour les clients de la Transvap ou ceux du camping de Tuffé. Et les jours où les vélorails seront en fonctionnement, nos trains ne



Les premiers vélorails se sont élancés le jeudi 29 mai, entre Tuffé Val de la Chéronne et Prévelles.

dépasseront pas la gare de Tuffé-plan d'eau », renseigne le président.

L'activité est ouverte au grand public chaque mardi et samedi, au départ de la base nautique tufféenne, avec des départs fixés à 10h, 14h et 16h.

Une activité complémentaire pour la Transvap, une activité supplémentaire à la base de loisirs municipale, et déjà, pour l'association, des idées d'événements qui pourraient coupler, à l'avenir, voyage en train et vélorail...

● Carine ROBINAULT

■ Pratique : vélorails disponibles les mardis et samedis. Départs du Plan d'Eau de Tuffé à 10h, 14h et 16h. Tarif 25 € par vélorail (4 personnes). Réservation fortement recommandée au 02 43 89 00 37 ou à contact@transvap.fr Places limitées. Se présenter 15 minutes avant l'heure de départ.

MONTMIRAIL

La 20^e fête médiévale de Montmirail, un week-end hors du temps



Les bénévoles s'apprêtent à organiser cette belle fête médiévale.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Montmirail s'apprête à revivre l'époque du Moyen-Âge à l'occasion de la 20^e édition de sa célèbre fête médiévale, orchestrée par l'association Mons mirabilis.

Pour ce week-end anniversaire, les 2 et 3 août, le village tout entier vibrera au rythme des troubadours, chevaliers et artisans, offrant aux visiteurs une plongée saisissante dans l'ambiance festive et authentique du passé.

Le samedi, les festivités débuteront dès midi et se poursuivront exceptionnellement jusqu'à 22 heures, laissant place à une grande soirée. Le dimanche, dès 10 heures, petits et grands retrouveront des animations réparties sur toute la journée : démonstrations spectaculaires de fauconnerie, combats de chevaliers en armure, campements reconstitués et marché médiéval où l'on pourra dénicher objets artisanaux, mets d'antan et costumes traditionnels.

Contes féeriques et joutes

Parmi les temps forts figurent la présentation d'armes de siège en action avec la troupe Machina Silente, les joutes de la Mesnie des Leus, les contes féeriques de Mélu-

sine et les prestations envoûtantes des Trouvères de l'Aune. Les plus curieux s'initieront à la cartomanie ou admireront le travail du ferronnier Léo Coutant, qui cette année inaugurera un bas fourneau sous les yeux du public.

Les animations se succéderont sans relâche, ponctuées de spectacles inédits. Moment phare du samedi soir : le traditionnel feu d'artifice illuminera la place du château à 23 heures, suivi d'une soirée dansante animée par un DJ, pour prolonger la magie jusque tard dans la nuit.

Restauration et boissons médiévales seront proposées tout au long de la fête, permettant à chacun de savourer pleinement ce rendez-vous incontournable, où l'histoire, la convivialité et la découverte sont à l'honneur. Une invitation à remonter le temps et à célébrer, ensemble, vingt ans de passion et de partage au cœur de Montmirail.

Pratique

Tarif 8 € ; de 6 à 15 ans 4 € ; moins de 6 ans gratuit. Les billets d'entrée sont valables tout le week-end et permettent de profiter d'une visite libre des espaces ouverts au public. Contact : 06 13 03 14 13 ou 06 76 83 93 37.

Quoi de neuf ?



SAINT-ULPHACE

Les enfants préparent le festival des trois tambours, du 20 au 26 juillet



Les jeunes artistes.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Du 20 au 26 juillet, le Centre musical international de Roussigny vibrera au rythme du festival des Trois Tambours, rendez-vous incontournable dédié à l'éveil artistique.

Cette 33^e édition s'annonce comme un cru exceptionnel, fidèle à l'esprit qui anime ce projet depuis 1992, offrant aux enfants une immersion totale dans la création, la coopération et la découverte de soi à travers les arts. Né d'une ambition simple mais forte, le festival place le développement de chaque enfant au cœur de son dispositif. Les organisateurs, Patrick et Louise Marty, insistent sur « l'autogestion, l'autonomie et la bienveillance ». Les onze enfants âgés de 7 à 14 ans apprennent à évoluer ensemble, à gérer les tâches du quotidien et à s'impliquer activement dans toutes les étapes de la création collective. Les enfants viennent aussi bien de la région parisienne que des environs. Les ateliers sont aussi riches que variés : poterie, vannerie,

musique, théâtre, magie, manga, bricolage... Autant de disciplines pour explorer, façonner et exprimer leur créativité, guidés par des intervenants reconnus comme Philippe Ménard (poterie) ou encore Charlie (magie).

Un spectacle présenté au public

Point culminant du festival, le spectacle « Le voleur des lettres » sera présenté au public. Fruit de l'imagination collective, cette création s'inspire de l'univers poétique de Jacques Prévert. Les enfants ont conçu eux-mêmes les marionnettes, fabriquées à partir de ballons, de plâtre, de papier journal et de tissus, puis les animent sur scène dans une histoire où personnages de contes et poésie se rencontrent. En parallèle du spectacle, le public pourra découvrir des animations tout au long de la semaine pour petit et grands.

Pratique : Festival des trois Tambours du 20 au 26 juillet. Cmir Saint-Ulphace. Programme sur www.roussigny.fr

Une nouvelle exposition à l'Abbaye

Jusqu'au 10 août, l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne accueille l'exposition de Bernard Reignier, « de l'image au rêve ».

Dès l'entrée dans les jardins, ses tableaux attirent le regard.

Des photos qui intriguent, des traits qui interrogent, c'est l'effet de la photo dynamique, expliqué dans le pavillon, où est exposé le reste des œuvres.

L'histoire d'une rencontre qui a changé le regard de l'artiste : « en 2006, Bernard Reignier alors photographe conventionnel, aperçoit un drôle d'artiste agiter son appareil photo dans les jardins de Giverny prétendant faire du Monet. Le photographe est alors submergé par une révélation : si le peintre donne des coups de pinceau pourquoi le photographe ne



Bernard Reignier expose à l'Abbaye de Tuffé Val de la Chéronne jusqu'au 10 août

pourrait-il pas bouger son appareil ? »

Au public de découvrir aujourd'hui cette intrigante expo-

sition qui saura faire parler son imaginaire.

■ Pratique : Abbaye, 2, allée

Sylvia Jakubowicz 72160

Tuffé-Val-de-la-Chéronne.

Ouvert tous les jours de 14h à 18h et jeudi-samedi 10h-12h.

Spectacle enchanteur sur le lac

Le week-end dernier, la tournée « Le piano du lac » a fait escale à Tuffé-Val de la Chéronne pour deux soirées qui ont enchanté le public, bien installé sur les bords du plan d'eau.

Sur leur embarcation flottante, les artistes ont conté une fable pleine de métaphores et de poésie, en totale résonance avec les lieux.

Un moment hors du temps.

Le spectacle Cosmo Dromo a enchanté le public



MONTMIRAIL

Un programme exceptionnel pour la 20^e fête médiévale

Pour la 20^e édition de la célèbre fête médiévale de Montmirail, l'association organisatrice, Mons Mirabilis, annonce un programme exceptionnel, les samedi 2 et dimanche 3 août.

Première exception, l'ouverture de la fête en soirée, jusqu'à 22 heures le samedi ! De quoi permettre à tous de profiter des nombreuses animations qui vont s'enchaîner dès 12 heures, mais également le lendemain, dimanche, de 10h à 18h.

Au menu : fauconnerie, démonstration d'armes de siège, combats à pied, campement du Moyen Âge avec ses activités et son atmosphère, marché médiéval, et « toujours plus de jeux pour tous les âges », promet l'association.

Qui invite à un programme riche et divers. « Découvrez les armes de sièges à tirs réels, avec Machina Silente, plongez au milieu des combats en armures avec la Mesnie des Leus, laissez-vous emporter par la poésie d'Hippogriphe et ses merveilleux rapaces, vivez une expérience de Cartomancie avec les Trouvères de l'Aune, faites-vous chapeauter et admirez la réalisation de chapeaux médiévaux et devenez chevalier et



La fête médiévale de Montmirail, qui se déroulera les samedi 2 et dimanche 3 août, promet un programme exceptionnel pour sa 20^e édition ! Photo d'archives / Château de Montmirail

chevalière avec les contes de Mélusine ».

À noter qu'il y aura, sur place, un local de l'étape, en la personne de Léo Coutant. Le ferronnier d'art installé dans la Petite cité de caractère, et ses acolytes, feront découvrir au public le travail de la forge, avec cette année, la création d'un bas fourneau, « et une belle surprise qui attend le public », livre, Mons Mirabilis, mystérieuse.

Au programme également, des animations en continu, mais aussi des spectacles ponctuels, tout au long des deux journées de fête. Et le samedi soir, à 23 heures, le traditionnel feu d'artifice sur la place du Château, suivi d'une soirée dansante animée par un DJ.

Pour ceux qui le souhaitent, de nombreuses possibilités de restauration et rafraîchissement seront disponibles sur le site de la fête médiévale, et dans

le village.

● Carine ROBINAULT

■ **Pratique :** 20^e Fête médiévale de Montmirail, les samedi 2 et dimanche 3 août. Tarifs : 8 € ; 6 € pour les 6-15 ans ; gratuit pour les moins de 6 ans. Billets d'entrée valables tout le week-end, qui permettent de bénéficier d'une visite libre des espaces ouverts au public du château de Montmirail.

Quoi de neuf ?



TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

Un week-end de découverte du patrimoine

Le week-end dernier, le patrimoine de pays était mis à l'honneur à l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne. Trois jours de découverte autour du thème « Terre à terre ».

Et pour débiter les animations, un atelier de peinture autour des pigments naturels sous la houlette de Sophie Lesiourd, artisane d'art.

Aux participants, la jeune femme a pu dévoiler les techniques de la peinture caséine : fromage blanc, chaux en pâte et pigments, la recette est toute simple et c'était bien ce que ve-

naient chercher les participants, comme Chantal, de Lamnay, amatrice de peinture et curieuse de découvertes ou Delphine, intéressée par l'aspect naturel de cette technique.

Thierry, quant à lui, était là pour une raison bien précise : « J'ai de la peinture à faire, je veux apprendre à la fabriquer. »

Et tout le week-end se sont ainsi succédé les rendez-vous de découverte autour du patrimoine sous forme de visite guidée ou de balade contée en chansons.



Un atelier peinture naturelle sous la houlette de Sophie Lesiourd.

BEILLÉ

Des travaux à plus de 1 M€ pour l'église du XV^e siècle

À Beillé, l'église Saint-Maurice du XV^e siècle, joyau architectural, est au cœur d'un vaste projet de rénovation du bourg porté par l'équipe municipale. Le projet avance pas à pas.

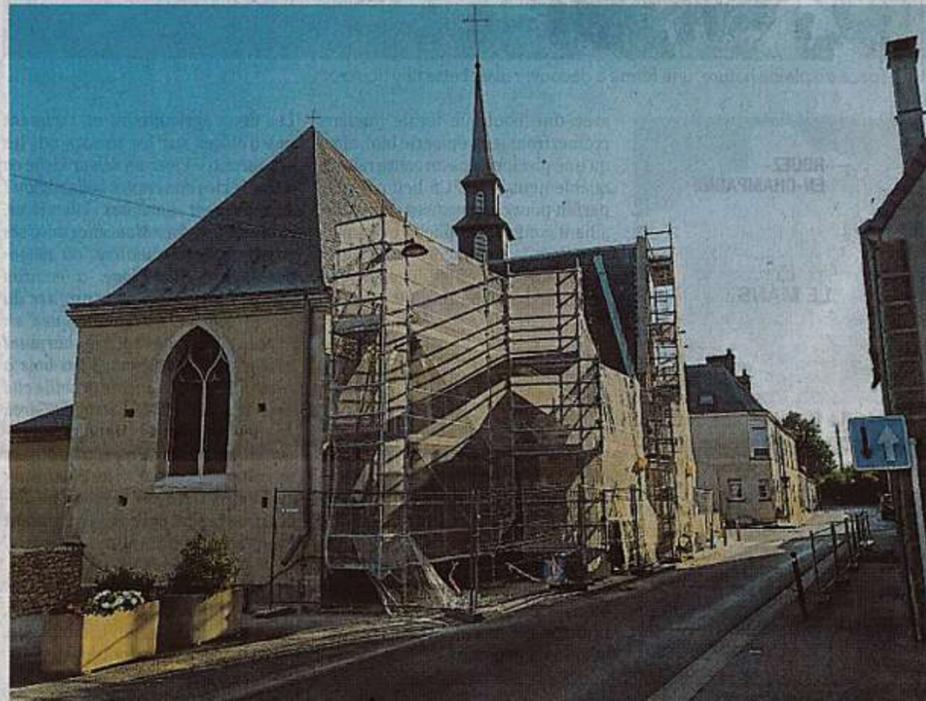


Depuis plusieurs années, l'église de Beillé, témoin silencieux des époques passées, était en proie à la dégradation. Mais, grâce à une volonté politique affirmée et au soutien de financements divers, elle s'apprête à retrouver sa splendeur d'antan. « Il est du devoir d'un conseil municipal de s'occuper de l'église du village », lance le maire, Arnault de Calonne.

Objectif : 50 000 € de souscription

Les travaux, dont le coût dépasse un million d'euros, ont été planifiés en quatre tranches. Ils visent à restaurer les vitraux, confiés à l'expertise de France Vitrail et à refaire les enduits extérieurs talochés à la chaux pour redonner à l'édifice ses couleurs d'origine. Certaines pierres, abîmées par le temps, sont remplacées par l'entreprise Lefèvre, sous la supervision de l'architecte du patrimoine Léo Camille.

Ce projet, essentiel pour la préservation du patrimoine, bénéficie d'importants appuis de financement public au titre de la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) de l'État et du département. « En juillet 2024, nous avons lancé une souscription puis en septembre 2024, nous avons été la seule commune à être lauréate du loto du patrimoine pour un montant de 210 000 €. La fondation du patrimoine nous a accordé 18 000 € », explique l' élu. Aujourd'hui la souscription a atteint



L'église du XV^e siècle, joyau patrimonial de la commune avec son architecture est en travaux. PHOTO : LE MAINE LIBRE

8 000 € par 45 donateurs. « Nous avons l'objectif d'atteindre 50 000 € sur l'ensemble du projet de façon que cela ne coûte rien aux contribuables », précise-t-il.

Une vision pour le bourg

En parallèle, un projet global de réaménagement du centre bourg est en cours, avec pour objectif de redonner à Beillé une nouvelle vitalité. Le presbytère, autrefois inutilisé, sera transformé en mairie et en maison des associations, entouré de jardins et d'espaces conviviaux.

Le monument aux morts sera transféré sur le nouvel espace central, baptisé Place Martin-Daussin, également en cours de création. « Cet espace sera dédié à des événements

comme des marchés ou des concerts. Il favorisera le bien vivre ensemble et la mise en place de lien entre les habitants », ajoute l'édile.

Une volonté de redynamiser le village

L'équipe municipale s'engage avec passion dans la redynamisation de Beillé. « Nous voulons créer un village vivant, où patrimoine et modernité coexistent harmonieusement. Depuis cinq ans nous sommes mis au travail. Une extension du lotissement a été implantée », explique le maire.

Dans cette optique, des initiatives telles que l'organisation d'événements culturels dans l'église rénovée ou des projets intergénérationnels autour du futur parc aménagé

sont déjà envisagés. Ces efforts visent à renforcer la cohésion sociale et à attirer de nouveaux habitants, dans un contexte où maintenir l'école de trois classes et ses 60 élèves est une priorité. L'église du XV^e siècle sera inaugurée en grande pompe lors des journées du patrimoine en septembre prochain.

La municipalité espère ainsi non seulement sauvegarder le passé, mais aussi créer un avenir où « Beillé sera un lieu de vie attractif et dynamique, où habitants et visiteurs pourront se retrouver et s'épanouir », insiste Arnault de Calonne, qui indiquera en septembre prochain, s'il sera candidat ou pas aux municipales de 2026.

Les tableaux du chemin de croix restaurés dans les règles de l'art

L'église Saint-Pierre d'Avezé abrite un trésor artistique discret mais d'un grand intérêt patrimonial. Quatorze tableaux représentant les stations du chemin de croix ont été restaurés.

Ces œuvres, réalisées en 1945 dans un contexte de renouveau de l'art sacré, portent la marque d'une époque soucieuse de conjuguer profondeur spirituelle et qualité plastique. Inspirés par la volonté de donner un nouvel élan au patrimoine religieux après des décennies d'austérité, ces tableaux témoignent du raffinement de la polychromie et d'une recherche esthétique sensible.

Souscription de la Fondation du patrimoine

Si leur origine exacte reste à ce jour sujette à investigation, des indices sont dans les archives de la ville de Paris. Au fil des années, ces œuvres ont subi les outrages du temps : fissures, écailllements, altération des couleurs et décollement du plâtre en surface menaçaient leur pérennité. Consciente de la valeur inestimable de ce patrimoine, la municipalité d'Avezé s'est mobilisée, soutenue par l'Association de sauvegarde du patrimoine d'Avezé (ASPA), la Fondation du patrimoine et les instances publiques. La réussite de cette restauration résulte d'une dynamique locale : bénévoles, associations, donateurs et institutions publiques ont uni leurs efforts pour sauvegarder ce pan de mémoire collective.

Grâce à la souscription lancée avec la Fondation du patrimoine, les habitants ont pu s'impliquer concrètement dans la transmission de leur héritage, bénéficiant de dispositifs de défiscalisation attractifs.

Une restauration pas à pas

Au centre de cette renaissance artistique se trouve Valérie Thuleau, artiste peintre et restauratrice d'art reconnue pour sa rigueur et sa sensibilité. Son approche méthodique et respectueuse a permis de redon-



Le chemin de croix restauré a retrouvé sa place dans l'église Saint-Pierre.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

ner vie aux 14 tableaux tout en préservant l'authenticité de chaque station. « Le chantier a débuté par un diagnostic précis de l'état des œuvres », explique Valérie Thuleau qui s'est attachée à identifier avec minutie les altérations structurelles et chromatiques. « Un fixage minutieux de la polychromie écaillée a ensuite été réalisé, chaque zone fragile étant stabilisée au pinceau pour éviter toute perte de matière originale », ajoute la restauratrice. Elle a ensuite procédé à un nettoyage en profondeur, éliminant les résidus et les anciennes couches de vernis ternies par le temps.

Le travail original restitué

Les comblements des zones lacunaires et la consolidation des supports ont nécessité l'utilisation de résines spécifiques, garantes d'une cohésion durable sans alourdir les structures. Les angles manquants ont été reconstitués, les mortaises disparues restituées, et les fragments cassés recollés avec une patience d'orfèvre.

Pour les interventions picturales, Valérie Thuleau a privilégié des peintures acryliques réversibles, permettant de futures restaurations dans le respect des œuvres. « J'ai apporté un soin particulier à la resti-

tution du faux bois sur les cadres, chaque détail étant scruté et ravivé pour retrouver la finesse du travail originel », confie l'experte.

Aujourd'hui, les 14 stations du chemin de croix rayonnent à nouveau dans l'église Saint-Pierre. Cette résurrection artistique, rendue possible par la science et la passion de Valérie Thuleau, incarne l'attachement profond de la commune au patrimoine et son désir de le transmettre intact aux générations futures.

DUNEAU

L'Antiquité à portée de main

Duneau est une petite commune de 1 282 hectares située proche de La Ferté-Bernard. Si elle ne paie pas de mine à première vue, elle cache bien son jeu...

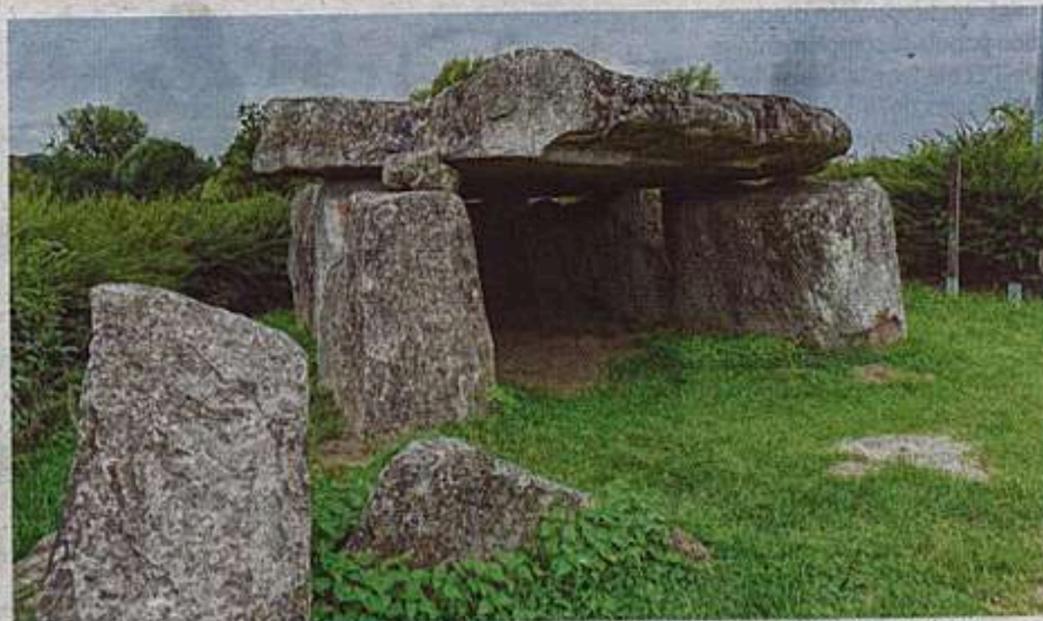
Le patrimoine y est florissant et le dynamisme de plus en plus important.

Et c'est un peu plus à l'écart du centre du village, sur les chemins de randonnée, qu'un menhir et un dolmen, bien cachés, se dressent.

« Les retables de Duneau »

Une randonnée en départ de Duneau est possible afin de découvrir ses reliques, notamment, l'église de Saint Cyr-Sainte Julithe.

« L'église de Duneau renferme un ensemble de cinq retables de bois et de terre cuite, réalisés par Joseph Lebrun de 1779 à 1780, sur la commande du curé de l'époque Claude Franchet »,



Le Dolmen de Pierre-Couverte à la sortie de La Planche (commune de Duneau) Léia POUNDALL

mentionne le site internet du village de Duneau.

Mais Duneau est implanté sur la rive gauche de l'Huisne lui laissant un droit de passage suffisamment convoité depuis la préhistoire d'où la présence

du Menhir de Pierrefiche et Dolmen de la Pierre-Couverte.

Ainsi dans une petite promenade nommée N18 de 3,75 kilomètres, il sera possible de découvrir ces différentes facettes mais surtout ces méga-

lithes anciens.

Pour les plus sportifs, il existe des randonnées plus conséquentes tout en passant devant ces monuments historiques.

● Léia POUNDALL

Le 28 juin, La Ferté-Bernard fêtait son millénaire d'existence. Pourtant, elle n'aurait jamais dû exister. Disons, comme un cours de philosophie nous y aurait invités, la question peut être requalifiée ainsi : pourquoi La Ferté-Bernard aurait-elle pu ne jamais exister ? Une certitude, à en croire Jean Sicart, président de la Société du Pays fertois.

Féru d'histoire, et fin connaisseur de celle de la Petite Venise de l'Ouest, il déroule sa théorie, en toute simplicité, revues et autres écrits à proximité...

« Jusqu'au XIe siècle, ici, ce n'est qu'un marais. » Jusque-là, les locaux et touristes n'apprennent rien, ou presque. Et la physionomie actuelle de la ville, traversée de part et d'autre, par de nombreux canaux, aura aidé les ignorants à vite comprendre...

Mais ce que certains ignorent peut-être, c'est qu'à pareille époque, tous les villages alentour existent déjà : Cormes, Cherré, Cherreau, Avezé ou encore Tuffé. « Ce sont tous des paroisses », livre le professeur d'histoire.

Ledru-Rollin avait sa chapelle

« La Ferté-Bernard ne sera une paroisse qu'en 1366. C'est cette date qui crée officiellement La Ferté en tant que ville, et encore, partiellement. Jusque-là, elle dépendait de Cherré, qui avait des droits sur les églises et chapelles fertoises que sont Saint-Barthélémy, où se trouvent l'actuelle pharmacie et l'ancienne étude de maître Lévêque, partiellement détruite, ou la chapelle Saint-Lyphard, toujours en place. A priori une église a commencé à être bâtie sans doute vers le 12^e à la place de l'actuelle mais aussi Saint-Antoine. Avant, les habitants de ce quartier allaient à Cherré, mais c'était très marécageux donc compliqué, alors ils ont finalement eu leur église vers le XVIe siècle », déroule Jean Sicart.

Non loin de là, c'est Cormes, qui est un vicous. Autrement dit, un bourg. En clair, c'est le centre administratif local. « On y paie ses impôts, on y fait justice. »

Et Cherré domine parce qu'elle dépend, depuis le VIe siècle, de l'Évêché du Mans, avec une population assez importante et un prieuré solide. « La Ferté n'existe pas. On y va pêcher et chasser mais il n'y a aucune trace de structure en dur auparavant, à part, je présume quelques cabanes de chasse et une passerelle ou deux, mais rien ne le prouve. »

« Ce qui change, c'est un accident »

Autour, Jean Sicart évoque la présence de nombreuses villas gallo-romaines, les structures qui ont généralement donné naissance aux villages et paroisses. C'est le cas de Sceaux-sur-Huisne, Cherré, Cherreau, et Avezé. Un environnement très structuré en somme, existant depuis l'Antiquité, aménagé au début du Moyen Âge, des Seigneuries qui se partagent tout cela, qu'elles soient ecclésiastiques ou laïques.

Mais alors, pour quelle raison La Ferté-Bernard devient-elle une ville ? « Ce qui change, c'est un accident », lâche spontanément le président de la SPF.

« L'Évêque du Mans doit se trouver une place forte parce que ses relations sont tendues avec le Comte du Maine, Herbert Éveille-Chien, donc il plante une tour donjon en bois entourée de palissades. Il avait tenté à Duneau mais l'élévation a été détruite. À La Ferté-Bernard, on a une zone marécageuse, et non une colline, donc une difficulté d'approche. » Une zone tampon. Du milieu en somme.

Tout aurait pu rester comme ça. Cherré a sa forteresse et personne n'a l'envie de s'installer dans un marécage. « Ce n'est d'ailleurs pas la volonté du Seigneur Bernard, qui succède à l'Évêque et ne souhaite pas que des gens

LA FERTÉ-BERNARD

Cette ville qui n'aurait jamais dû exister ?

Jean Sicart, président de la Société du Pays fertois, en est certain, « La Ferté-Bernard n'aurait jamais dû exister. » Plutôt, il répond à cette interrogation : pourquoi la ville aurait-elle pu ne jamais voir le jour ?



La Porte Saint-Julien est la seule des six que comptait La Ferté-Bernard à toujours être debout. Carine ROBINAUT



L'ancien château de La Ferté-Bernard, cette ville qui aurait pu ne jamais exister, restée longtemps un marécage. Carine ROBINAUT

viennent auprès pour des questions défensives. »

C'est Bernard 1^{er} qui apparaît comme le premier Seigneur de La Ferté-Bernard à toute fin du 11^e.

D'où vient le quartier Ledru-Rollin ?

La famille Bernard hérite de la position fertoise. « Ils ont des revenus parce que la ville a une position stratégique, sur les grandes routes, qui viennent de Paris, Chartres et traversent celles qui vont à Orléans. » Le Seigneur peut donc largement taxer.

Une inconnue cependant : le quartier Ledru-Rollin, ancien Saint-Barthélémy. « On ne sait pas vraiment d'où il vient », convient le président de la SPF. « Il y a quelques hypothèses. Enlevez toute la Ferté et ne laissez que la forteresse et Saint-Barthélémy, qu'est ce qu'il fait là ? Il est loin de Cherré, et de la forteresse. On y installe des maisons et peu à peu des auberges, et les portes. Assez vite, le faubourg est fortifié. »

La Ferté veut fusionner

A qui appartient-il ? « On pense qu'il a émergé au 12^e. Mais précède-t-il la forteresse, on ne sait pas. A l'évidence, il est lié à Cherré, mais lointain. Peut-être des gens qui aiment être loin du prieuré, avec la protection de la forteresse pas très loin. Mais à qui doivent-ils des droits ? »

La question reste posée jusqu'au 19^e. « Là, on commence à voir des demandes du conseil municipal de La Ferté de fusions ». La Ville veut que les villages autour, Saint-Antoine-de-Rochefort, Cherré, Cherreau, fusionnent avec elle. La première demande est formulée en 1845. Puis 55,

65, 68, 86 et 88.

Cherré, une rivalité, ancestrale

En clair, La Ferté-Bernard, telle qu'elle est aujourd'hui, ne va être définitive qu'à la fin du 19^e.

A partir de 1886 seulement, elle obtient que Saint-Antoine de Rochefort soit fusionné. Mais Cherreau, « et Cherré en particulier, pour des histoires de marchés aux bestiaux, ne veulent pas. Au final, la décision de la 3^e République, c'est que Cherré et Cherreau restent des communes mais en contrepartie, donnent les territoires du haut du Plateau, autrement dit, la route de Chateaudun, et les Guilloitières, au-dessus de Ledru-Rollin et Collière. Dans leurs limites actuelles. »

Jean Sicart va bien plus loin, en évoquant la rivalité ancestrale qui a animé La Ferté-Bernard et Cherré. « La création de Cherré-Au, c'est quoi ? C'est la tentative de Cherré et Cherreau de faire bloc pour essayer de contrebalancer La Ferté dans la communauté de communes. Et s'ils ont un jour un prolongement urbain, ils pourront dire qu'ils sont une ville. La Ferté, ça ne s'est pas fait tout de suite, ça a mis longtemps. Elle est là, elle est reconnue comme telle mais quelle est la différence aujourd'hui entre la Ferté, Cherré et Cherreau ? Il n'y a pas de différence dans la continuité urbaine, pas de rupture. Mais c'est un vieux combat parce que finalement, La Ferté est toujours en train de se construire en tant que ville. Il y a à peine trente ans seulement, on a récupéré les carrières pour en faire des lacs. On a augmenté de 30 % notre économie et notre foncier uniquement en aménageant des champs

inondés et inondables. »

Vouée à « jouer avec ses voisins » ?

À l'époque, La Ferté n'a que peu de foncier comparé à Cherré, Cherreau et même Ceton, « parmi les plus importants de France. C'est pour ça que Cherré a récupéré beaucoup de structures. Au 19^e, de nombreuses infrastructures de La Ferté sont sur le territoire de Cherré, par nécessité, La Ferté étant trop petite ou ailleurs, comme sa gare, à Saint-Antoine-de-Rochefort de 1854 à 18914, date de la fusion des deux, ou l'usine à gaz. La gendarmerie, est plus proche de Cherré. Au 17^e, la seule grosse infrastructure de La Ferté, au début du 17^e, c'est son hôpital. »

La Ferté se construit toujours

C'est compliqué pour la cité fertoise, qui a pourtant une place marchande forte, « que tout le monde a intérêt à voir rester ». D'où, aujourd'hui, selon lui, « le choix de la communauté de communes, qui répond partiellement à ce problème », même si, « il y a une part communale plus compliquée ».

Selon le passionné d'histoire, la ville a toujours dû jouer avec ses voisins. « La demande d'agrandissement de La Ferté, c'est un vieux débat mais on voit bien qu'il y a toujours cette rivalité avec Cherré. L'histoire veut que La Ferté est toujours, à mon sens, en train de se construire au niveau urbain. On reconstruit aujourd'hui sur ce qu'on a, le Gaillon, l'astreinte de Souriau, le centre aquatique sur l'ancienne piscine. On réutilise en fait. »

Carine ROBINAUT

Notre-Dame-des-Marais : l'une des plus belles églises de Sarthe, et non une cathédrale

En plein centre-ville de La Ferté Bernard, imposante, toute juste finie d'être restaurée, l'église Notre-Dame des Marais -et non la cathédrale- se dresse depuis plus de 500 ans.

Si La Ferté Bernard a fêté ses 1 000 ans en grandes pompes, le 28 juin dernier, l'église Notre-Dame-des-Marais, symbole architectural de la ville, n'a toutefois pas toujours été là...

Un siècle et demi de construction ont été nécessaires pour achever l'édifice, dont la construction a débutée à la fin de la guerre de Cent Ans (vers 1450), et encore debout aujourd'hui notamment grâce à des travaux de restauration.

Un lieu propice à la construction d'une telle église

La Ferté-Bernard possède l'avantage de n'être ni trop éloignée du Mans et donc accessible, ni trop proche pour être dans son aire d'attraction. Grâce à sa position, à la fin du 14^e siècle, la ville s'est considérablement développée.

La hausse de sa population et son expansion urbaine sont telles qu'il fallait une « église digne de la future grande ville » explique Alain Moro, historien, chargé de communication et acteur du magazine d'histoire locale Maine Découvertes.

Une église construite... sur l'eau

Notre-Dame-des-Marais n'est cependant pas sortie de nulle part... Elle a été construite sur les bases d'une ancienne église, qui correspond au chœur de l'actuel édifice. Construction

qui daterait du 13^e siècle, date d'aménagement du marais et de la construction du centre-ville.

L'église Notre-Dame-des-Marais, -qui porte ainsi très bien son nom- encore aujourd'hui, tout comme le centre-ville de La Ferté-Bernard d'ailleurs, repose donc sur des pilotis, « inspectés lors des périodes de sécheresse », détaille Jean Sicart, président de l'association Société du Pays Fertois. Pas de quoi s'inquiéter d'un effondrement !

Une prouesse architecturale à l'initiative des habitants

Singularité du bâtiment : elle est la volonté des habitants de La Ferté-Bernard eux-mêmes ! Alors que des constructions comme les Halles Denis-Béallet, de la même époque, sont l'œuvre du seigneur local, les financements de la construction de Notre-Dame des Marais proviennent de la communauté habitante fertoise, soutenue par le roi de France, et non du seigneur local.

« C'était un gros investissement pour la société de l'époque.

JEAN SICART,
président de la Société
du Pays Fertois

Notre-Dame-des-Marais, cathédrale ou église ?



L'église Notre Dame des Marais, à La Ferté-Bernard, n'est pas une cathédrale ; l'édifice religieux, a été construit en un siècle et demi. Camille FEALUX

Notre-Dame-des-Marais est parfois qualifiée de cathédrale par les Fertois et autres voisins du Perche. Mais alors, réalité ou abus de langage ?

Et bien dans les faits, Notre-Dame-des-Marais est une église puisqu'une cathédrale impliquerait la présence d'un évêque. Or, La Ferté Bernard se situant dans le diocèse du Mans, un évêque est déjà présent avec la cathédrale Saint-

Julien du Mans.

« Cette église est sans doute le deuxième plus bel édifice de Sarthe après la cathédrale Saint-Julien. Elle est même plus belle que d'autres cathédrales françaises !

ALAIN MORO,
membre de la rédaction du
magazine Maine Découvertes

Et même d'un point de vue architectural, « le plan de l'église est semblable à celui d'une cathédrale », souligne Jean Sicart.

En bref, autant d'arguments qui permettent d'élever, officiellement, l'édifice au rang de cathédrale.

Des rois à la Ferté Bernard ?

Pour un édifice parmi les plus

beaux de la Sarthe, il serait légitime de se demander si des rois sont venus à La Ferté-Bernard.

Au total, 24 souverains se sont rendus en Sarthe et sont passés notamment au Mans. Malheureusement, aucune source n'a été trouvée indiquant formellement s'ils se seraient arrêtés dans l'église Notre-Dame-des-Marais ou à La Ferté-Bernard.

● Camille FEALUX

« Il fallait montrer sa richesse »

Au cours d'une visite guidée, la découverte de l'histoire de monuments de la ville a passionné les visiteurs. Les familles prospères et les membres de la noblesse fertoise ont été évoqués.



Le Perche sarthois a organisé une visite des principaux monuments de La Ferté-Bernard début juillet.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Une visite guidée de La Ferté-Bernard ne laisse jamais indifférent. Derrière chaque bâtiment, chaque pierre, chaque chemin, se niche un pan de l'histoire de la ville qui a fêté ses 1 000 ans le 28 juin 2025. La Venise de l'Ouest regorge de trésors et d'anecdotes que ne se privent pas de narrer les férus historiens.

« Elle a chaud la bestiole »

Guidés par Olivia Froidefon, chargée d'inventaire au Perche sarthois, les 13 curieux qui s'étaient inscrits ont commencé leur petit périple depuis l'office de tourisme. Première destination toute proche : la rue Carnot. Devant la boutique de chaussures Maéline, Olivia s'arrête. « Regardez ces maisons et ces pans de bois, c'est typique du XV^e-XVI^e siècle et cette architecture a dominé jusqu'au XVIII^e siècle. Il y avait souvent des petites boutiques sous ces maisons. » Tout le monde écoute. De temps en temps, un participant pose une question. Olivia a la répon-

se 9 fois sur 10. Puis le groupe se dirige vers l'église Notre-Dame-des-Mairs. En passant devant le squelette de la Velue emmitoufflé dans son cerceuil au pied de l'édifice, une dame dit : « Il y a de la condensation. Elle a chaud la bestiole ». La créature légendaire qui a terrorisé La Ferté-Bernard pendant des siècles fait mine de n'avoir rien entendu.

Nicole Prunier en conteuse

Sur la promenade du Petit mail, au n° 10 en face du magasin Kryz, nouvel arrêt. Cette fois-ci, c'est une ancienne maison de notable qui est scrutée. « Ces maisons ont la particularité de s'étendre en largeur, pas en hauteur. Cela signifie que les notables avaient l'argent et la place pour étendre leur propriété. Là aussi, c'est typique du XV^e et XVI^e siècle. » Olivia montre la maison du bailli, celui qui représentait le seigneur en son absence. Les toitures sont hautes, très hautes.

Au pied de la rue d'Huisne, l'hôtel Courtin de Torsay se dévoile. Nicole

Prunier, l'une des voix de l'histoire à La Ferté-Bernard, rejoint le cortège. « Je suis arrivée en 1979 à La Ferté-Bernard et depuis, je me passionne pour son histoire, dit-elle aux personnes qui ne la connaissent pas encore. Ici, c'est l'hôtel Courtin de Torsay. C'était un hôtel particulier, soit la demeure des nobles quand ils n'étaient pas dans leur château de campagne. »

L'hôtel Courtin de Torsay, ce lieu emblématique

L'historienne locale raconte que l'hôtel, construit entre 1606 et 1612, a en réalité été la propriété de plusieurs familles. Les Courtin n'ont pas été les seuls, loin de là. Le bâtiment a ensuite appartenu à Isidore Clotté, deux fois maire de La Ferté-Bernard entre 1830 et 1836 et entre 1848 et 1852. Puis à sa fille aînée Marie-Blanche jusqu'en 1944. L'hôtel magnifique a finalement été légué à la Ville en 1952 par Melle Fleury avec l'obligation d'en faire un lieu culturel. « Elle refusait que

l'hôtel soit morcelé. » La Ville y installera sa bibliothèque jusqu'en 2013. À l'intérieur, la visite bat son plein. Le vestibule est large. « Il fallait toujours montrer sa richesse ». Une dame dit à une autre : « Au fait, tu fais toujours de la country toi ? » Anachronisme.

Des histoires, encore des histoires...

Un peu de marche ne fait pas de mal. Alors direction l'espace jeunesse, situé à environ 300 mètres. Depuis la rue Florant, le groupe regarde et écoute toujours le récit de Nicole. Les belvédères à l'étage sont décorés. La maison est très haute. « Toujours cet aspect ostentatoire », dit à nouveau Olivia Froidefon. Ils manquaient d'humilité, ces nobles. Tout au long de l'après-midi, les petites histoires de La Ferté-Bernard ont ainsi été racontées avec brio par les deux femmes. Et dire qu'il y a encore tant à découvrir sur le passé de la Ville...

Thomas NÉGRIER



Olivia Froidefon (au premier plan) et Nicole Prunier ont narré l'histoire des grandes familles fertoises.

PHOTO: LE MAINE LIBRE



Nicole Prunier explique l'histoire de l'actuel espace jeunesse.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

... Côté Restauration ”

En un an, la belle ascension d'Alexia

Voilà un an, Alexia Vaudelle reprenait le restaurant de Courgenard. Une belle ascension qu'elle fêtera lors d'une soirée programmée le 2 août.

Déjà un an que la pétillante Alexia Vaudelle a rouvert le restaurant de Courgenard. Après six mois de fermeture, la jeune femme, alors âgée de 25 ans, était pleine d'enthousiasme pour lancer son « *Evasion gourmande*. »

Un an plus tard, la motivation ne l'a pas quittée, elle qui prévoit une soirée pour souffler ses toutes premières bougies, le samedi 2 août. « On est fermés jusqu'au 1^{er}, on ouvre pour la soirée anniversaire. J'ai mis en place une tombola, avec une planche de charcuterie et fromage pour deux personnes à remporter », note Alexia. Qui marque là son envie de ne pas rester les deux pieds dans le même sabot, et de développer son commerce, encore et toujours.

Planches apéritives à emporter

« On va développer notre carte à emporter avec ces planches apéritives, qu'on propose déjà au restaurant. Elles plaisent beaucoup », assure la jeune entrepreneuse. Qui entend également, à la rentrée, mettre en place des « *Number cake* », des gâteaux en forme de chiffres. « Ici, toutes les pâtisseries sont faites maison. Et cette gamme à emporter, ça plaît énormément. On en fait beaucoup pour les prestations d'anniversaire et il y a peu de personnes qui le



Alexia Vaudelle (à droite sur notre photo), gérante de L'Évasion gourmande à Courgenard, entourée de son équipe de deux salariées et un apprenti. Carine ROBINAULT

proposent dans le secteur. »

Des services qu'elle ajoutera à la palette déjà présente, qui compte, en plus du service en salle, toute une partie événementielle. « On a les bus du Perche sarthois qui nous aident beaucoup. On en avait dix prévus cette année. Et puis des événements comme le rassemblement de motos Goldwings fin mai à La Ferté-Bernard. Nous avons fait, avec mon équipe, un double service. »

En moyenne, son restaurant compte une vingtaine de cou-

verts. Et très rapidement après son ouverture, celle qui avait envisagé tenir son commerce « à 2,5 voire 3 », a dû revoir sa copie. « Vu le développement, nous sommes trois à chaque service, aidées d'un apprenti. »

Accueil chaleureux, assiettes copieuses

A quoi tient-elle sa réussite ? « L'accueil chaleureux. Nos habitués, on connaît leurs goûts », sourit la restauratrice. Qui vante également « la cuisine, avec des assiettes co-

pieuses, gourmandes », et surtout, qui font la part belle aux produits locaux. « Par exemple, en ce moment, les chèvres n'ont pas de lait. Alors, je ne propose plus les fromages de Théligny. Certains clients sont déçus mais tant pis. Je préfère ça plutôt qu'en acheter qui sont créés avec du lait congelé », convient la jeune femme.

Qui ne souhaite qu'une chose : « Que cette belle histoire qui commence soit loin d'être finie ! »

● Carine ROBINAULT

Il y a tout juste un an, Alexia Vaudelle ouvrait les portes de L'Évasion Gourmande à Courgenard. Un pari audacieux de redonner vie à un établissement de village en misant sur une cuisine simple, locale et sur mesure. Douze mois plus tard, le bilan est résolument positif, le restaurant affiche une croissance continue, séduit une clientèle fidèle et multiplie les projets.

Dès les premiers mois, L'Évasion Gourmande a su s'imposer dans le paysage local. Partie d'une petite équipe de deux salariés et demi à l'ouverture, la gérante a su étoffer son effectif, comptant aujourd'hui trois membres à temps plein, un apprenti et un service souple adapté à la demande.

Des produits du terroir

L'affluence ne cesse de croître, la capacité d'accueil de 41 couverts étant régulièrement atteinte à l'heure du déjeuner, et de grands événements, tels que l'accueil du Goldwing Club ou de la Société d'archéologie de Paris, ont fait grimper le nombre de convives jusqu'à 90 en un seul service. « Je suis identifiée sur le territoire et le bouche-à-oreille porte ses fruits », explique Alexia. La proximité de la Ferté-Bernard et la sortie de l'autoroute sont un plus.

La jeune cheffe d'entreprise a fondé son modèle sur la valorisation des produits du terroir. « Frites maison à base de pommes de terre de la région, fromages et charcuteries de producteurs locaux, desserts maison et innovations régulières rythment la carte », ajoute-t-elle. Les planches apéro, burgers à emporter et créations pâtisseries font désormais partie de l'ADN du restaurant. Refusant les solutions industrielles, la gérante privilégie la saisonnalité et adapte son offre aux demandes spécifiques, prônant une cuisine personnalisée et responsable. « Le goût c'est ce que recherchent les clients. »

L'événementiel, moteur du dynamisme

L'Évasion Gourmande s'est rapidement imposée comme un lieu de convivialité, accueillant anniversaires, mariages, soirées à thème avec DJ, repas de groupes et cousinades. L'événementiel représente désormais près d'un tiers de l'activité, garantissant la rentabilité tout en diversifiant la clientèle, âgée principalement de 40 à 60 ans mais régulièrement élargie grâce au bouche-à-oreille et aux réseaux sociaux.

Derrière cette dynamique, Alexia Vaudelle ne ménage ni son énergie ni sa créativité. Toujours à l'écoute des retours, elle adapte la carte, propose du « clé en main » pour les grandes occasions, développe les services à emporter et investit les outils numériques pour faire rayonner son établissement. Sa présence en salle, « l'attention portée aux habitués et aux nouveaux clients, et une approche personnalisée font la différence »

Repris il y a un an, le seul restaurant du village cartonne

Un an d'audace et de saveurs locales pour le restaurant L'Évasion Gourmande. Alexia Vaudelle semble avoir trouvé la bonne recette pour maintenir la dynamique de l'établissement.



Alexia Vaudelle, à droite, et son équipe.

selon la jeune femme.

Cap sur l'avenir

Cet anniversaire est l'occasion de fêter cette première année, avec une tombola et des animations qui témoignent de l'esprit festif du lieu. Déjà, de nouveaux projets se dessi-

nent avec le renforcement de l'offre traiteur, l'organisation d'événements d'ampleur, et la préparation d'un rendez-vous marquant en janvier à l'occasion des vœux municipaux. En un an, L'Évasion Gourmande s'est imposée comme étant bien plus

qu'un restaurant. L'établissement est un trait d'union entre tradition, innovation et convivialité. Un exemple de dynamisme local à savourer sans modération.

L'Évasion Gourmande. Soirée anniversaire 2 août à 18 heures.

“ Quoi de neuf ?



” Côté TERROIR - ARTISANAT

BRASSEURS LOCAUX

Il fabrique des bières aux goûts étonnants : sa dernière création, la menthe-concombre

Nicolas Krafft a créé sa marque de bière, Mons Mirabilis, en juin 2020. Le brasseur de Montmirail se distingue par des créations originales. Il a ouvert une boutique à Vibraye.

Nicolas Krafft n'est pas un brasseur comme les autres. D'abord, par son parcours dans les grandes maisons de luxe aux quatre coins du monde... puis par ses créations originales, car Nicolas aime les bières* différentes, pour les palais aiguisés.

En 2020, il a ouvert un « brew-pub » - autrement dit un pub où la bière est brassée sur place - à Montmirail, et en fin d'année 2024, une boutique à quelques kilomètres de là, à Vibraye. Le Montmirailais de 60 ans a un peu de bouteilles maintenant, du recul, pour évoquer son activité.

D'homme d'affaires... à brasseur

Brasser sa propre bière était une activité comme les autres aux États-Unis, lieu de résidence de Nicolas par le passé lorsqu'il était responsable chez Christofle (grande maison d'orfèvrerie). Avant cela, il évoluait au sein des duty-free dans les aéroports de Singapour et Shanghai.

Puis, l'envie de calme, de ne plus être expatrié. Alors, avec sa femme, il regagne sa maison secondaire en plein centre bourg de la petite cité de caractère de l'Est de la Sarthe, Montmirail. Avec le souvenir de ses premiers brassins amateurs de bière.

« Super léger et rafraîchissant »

Il rachète l'ancienne pharmacie du village et monte son « brew-pub ». Un lieu qui sert de fabrication et de bar donc. Alors que ses premières bières « classiques » sont sorties, Nicolas met dans les cuves toute sa créativité. Pour porter le nombre de « parfums » à 18 ! Des recettes qui ne sont pas toutes en vente en même temps. « J'ai toujours neuf à douze recettes disponibles. » Il compte dans son étalage, en effet, il est à douze.

Dernièrement, sa créativité a franchi certaines limites. « J'ai inventé la bière menthe-concombre. Cela m'est venu à 2h du matin dans mon lit, je me réveille et j'ai cette idée. Techniquement, ça a été un enfer à réaliser. Car le concombre est assez neutre, et la menthe assez puissante. J'ai réussi et c'est super léger et rafraîchissant. »

Un équilibre fragile certes, mais trouvé puisque le brasseur a été récompensé. « J'ai remporté la médaille d'or du concours du musée de la brasserie à Nancy. »

Des prix lors de concours

Le sexagénaire aime présenter ses créations décalées dans

des concours à des palais professionnels. « J'ai aussi obtenu une médaille d'argent au concours London Tasting Award. » Là encore, sa créativité a fait mouche ! « J'ai fait une bière au pain. J'ai récupéré des baguettes tradition invendues du boulanger de Montmirail et j'ai pu remplacer 30 % de mon malt par ça. »

D'ailleurs, depuis le printemps dernier, toujours dans une volonté de travailler localement, Nicolas a réussi à se procurer un malt venu tout droit de l'Eure-et-Loir.

Une boutique qui fait la part belle au local

Le local, il le met aussi en avant dans sa boutique « Le Comptoir » ouverte en décembre 2024. « C'est une cave avec mes bières, du whisky, du rhum, du vin, quelques softs... Mais aussi une épicerie fine, il y a du thé, des gâteaux apéritifs... »

Sur les étagères, d'autres créations estampillées « Atelier de Montmirail », il s'agit de cocktails prêts à l'emploi. L'autre dada de Nicolas Krafft. « J'ai pris les cocktails les plus vendus dans mon bar et les ai préparés en bouteille et en bib. »

Dans la boutique, une salariée, Isabelle, « c'est un rêve de



Nicolas Krafft, brasseur à Montmirail, et qui détient une boutique à Vibraye, présente sa bière... au concombre et à la menthe. Valentin MAUDUIT

travailler avec elle. C'est une laborantine en reconversion, elle adore ce qu'elle fait et est très compétente ».

Ces dernières années, il y a eu un boom du nombre de brasseurs... Nicolas, lui, tient le coup et il l'explique : « Il faut soit grossir et devenir un Mage Malte (brasserie installée à Marnes-la-Métairie), soit, ce que j'ai choisi, parier sur le super local et avoir sa propre distribution. »

Quelles recettes à venir ?

Avec ses propres points de vente, le brasseur maîtrise sa marge au maximum, et ça, c'est l'ancien homme d'affaires qui le dit ! « 70 % de mes ventes sont faites sur Montmirail et Vibraye. Le reste, ce sont quelques restaurateurs, j'ai aussi un partenariat avec la Commanderie d'Arville pour

aux notes médiévales. »

Pour l'été 2025, quelles recettes Nicolas va-t-il sortir du chapeau pour ses clients ? C'est un secret bien gardé, « mais je vous assure, je me réveille encore en pleine nuit avec des idées ».

● Valentin MAUDUIT

■ *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé

CHERRÉ-AU

Chaque année, ils produisent 20 000 bouteilles de cidre et jus

Le 12 juin, la Cidrerie et Ruchers Sarthois a reçu le prix du réemploi Millésime. En quatre ans, elle a su faire du réemploi des bouteilles un fer de lance de son engagement environnemental.



Cela fait quatre ans qu'Audrey et Julien Hamelin sont installés à Cherré-Au. Au cœur de leur entreprise, le réemploi des bouteilles en verre : ils en produisent plus de 20 000 par an. À l'origine de cette démarche, une sensibilité profonde aux enjeux liés aux déchets et à la préservation des ressources. « Le prix du verre a plus que doublé en moins de 10 ans », explique Julien Hamelin, pointant l'urgence économique ajoutée à la nécessité écologique. Refusant la logique du tout jetable et désireux de renouer avec la tradition du retour de bouteille, le couple a conçu un modèle inspirant, mêlant bon sens paysan, modernité et solidarité locale.

Une boucle de réemploi complète

Leur exploitation familiale, qui produit chaque année quelque 20 à 25 000 bouteilles de cidre et de jus de pomme et accueille 250 ruches pour la production de miel, a mis en place un système de récupération des contenants en verre : bouteilles, pots de miel, et bientôt petit format. Grâce à une carte de fidélité, les clients se voient offrir un produit après avoir ramené 24 contenants. Les restaurateurs partenaires, quant à eux, jouent le jeu à 95 %, tandis que 30 % des clients particuliers participent déjà à la démarche.

« Après avoir utilisé un sous-traitant qui avait un impact carbone très important en raison des multiples



Audrey et Julien Hamelin, de la Cidrerie et Ruchers Sarthois.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

transports, nous avons également réfléchi au coût et essayé de trouver des solutions », confie Julien.

« Nous nous sommes adressés à l'étranger, au Québec »

JULIEN HAMELIN
Fondateur de la Cidrerie et Ruchers Sarthois

Pour faire face à la montée en puissance de leur activité, Audrey et Julien ont investi dans une laveuse professionnelle sur-mesure, acquise notamment grâce à la dotation du prix Adelphe de 10 000 €, récompensant leur engagement en faveur du réemploi. Cette machine, capable de traiter jusqu'à 1 000 bouteilles par jour, fonctionne avec un minimum d'eau et des produits certifiés, garantissant propreté et sécurité alimentaire tout en limitant l'empreinte écologique. Nous

n'avons pas trouvé un système de lavage adapté en France, nous nous sommes adressés à l'étranger, au Québec. Cette machine est adaptée à notre production », reprend Julien. Restait à régler le sort des étiquettes mises les bouteilles, devenues elles aussi récupérable une multitude de fois.

Des résultats concrets, un impact mesurable

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 8 000 bouteilles de jus de pomme réemployées, des volumes annuels dépassant les 17 000 bouteilles de cidre et 4 200 pots de miel, et aucune nouvelle bouteille achetée prévue pour l'année à venir. Sur le plan économique, la baisse des charges s'affirme, avec des économies substantielles sur l'achat de verre neuf, alors que la fidélisation client se renforce grâce à la valorisa-

tion du geste de retour grâce à la carte de fidélité.

Sur le plan environnemental, la réduction des déchets est notable : en s'appuyant sur un circuit de vente court à moins de 40 km, la Cidrerie limite le transport et l'impact carbone. La réutilisation des bouteilles, le choix de capsules couronnées à la place des bouchons traditionnels et le maintien des étiquettes participent à cette logique vertueuse de sobriété et d'efficacité.

La reconnaissance nationale vient donc couronner l'engagement d'Audrey et Julien Hamelin, qui prouvent qu'innovation et tradition peuvent faire bon ménage au service de la planète et de l'économie locale. Leur projet, déjà source d'émulation dans la région, témoigne qu'il est possible, même à petite échelle, de transformer l'industrie rurale et de bâtir une agriculture plus durable.



SAINT-MARTIN-DES-MONTS

Céramiste, elle ouvre sa boutique dans son atelier

Le 6, rue de l'église à Saint-Martin-des-Monts, c'est l'adresse de la boutique qu'ouvre la céramiste Pauline Bourlier cet été. Les clients pourront y acheter des assiettes, bols, tasses, bagues, boucles d'oreilles, vases, porte-savons, plats de présentation... Elle est ouverte du 29 au 31 juillet, de 16 h à 19 h, du 5 août au 17 août, de 16 h à 19 h du mardi au samedi et de 10 h à 12 h les dimanches.

Le bien-être animal au centre de leur ferme pédagogique

La ferme des Petites-Oisonnières ouvre de nouveaux horizons. Fondé par deux jeunes, le lieu invite à découvrir la diversité animale au fil d'activités immersives, éducatives et inclusives.



Brian et Antoine donnent quelques friandises à leurs animaux.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



Nichée dans la campagne de Saint-Maixent, la ferme des Petites-Oisonnières a ouvert ses portes récemment, entraînée par l'énergie et la passion de deux jeunes créateurs : Antoine Gosnet, 26 ans, qui a nourri ce projet pendant plus de dix ans, et Brian Préaubert, 33 ans, ancien hôtelier reconverti par amour des animaux. Leur objectif : proposer un espace éducatif vivant, loin des écrans, où le lien direct avec les animaux stimule la curiosité naturelle et donne envie d'apprendre.

« Faire de la ferme un outil d'inclusion et d'éveil pour tous »
L'ÉQUIPE DE LA FERME

Dès l'entrée, la ferme se dévoile comme un lieu d'expérience immersive. « Les enfants sont invités à nourrir les animaux, à participer à des ateliers ludiques et à découvrir, au fil des allées, la diversité du vivant », partage Antoine. Chaque visite se déroule sous la supervision attentive des responsables, qui favorisent le dialogue avec les petits comme les grands et n'hésitent pas à répondre à toutes les questions, témoignant ainsi d'un réel désir de transmettre leur passion pour le monde animal. L'aspect

pédagogique occupe une place centrale dans ce projet. Outre les visites scolaires classiques, la ferme propose un éventail d'activités : journées « Apprentis fermiers », anniversaires à thème et séances de médiation animale pour les enfants en situation de handicap ou accueillis dans des structures spécialisées. L'inclusion et l'éveil sont au cœur de leur démarche. Comme le souligne l'équipe, il s'agit de « faire de la ferme un outil d'inclusion et d'éveil pour tous ».

Le confort des visiteurs et le bien-être des animaux

Le bien-être animal et la sécurité des visiteurs sont soigneusement étudiés. Les parcours sont adaptés pour accueillir tous les publics, avec des zones abritées pour les jours de pluie et des infrastructures accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les règles claires affichées dès l'entrée rappellent l'importance du respect de chacun. Les animaux, quant à eux, bénéficient d'enclos spacieux, d'une alimentation variée et d'un suivi vétérinaire rigoureux. « C'est le cabinet vétérinaire local qui est chargé de la santé de nos animaux, ils sont pucés et sous contrôle vétérinaire strict. Certains de nos pensionnaires demandent la détention d'une autorisation administrative spécifique », précise Brian.

Alpagas, vache zébu, poneys, faon ou encore chinchillas

Chaque pensionnaire dont la traçabilité est établie porte un nom, renforçant le lien affectif et rappelant que chaque animal a sa propre histoire. Les gestes attendus sont expliqués aux visiteurs pour garantir une harmonie durable avec le vivant. Sur les quatre hectares de la ferme, près de 200 animaux cohabitent en semi-

liberté. On y croise alpagas, vache zébu, chèvres anglo-nubiennes, moutons nez noir du Valais, poneys, lapins, paons ou encore chinchillas. La diversité s'enrichit régulièrement, puisque de nouveaux venus sont attendus comme des lamas, des wallabies et même un dromadaire. Plutôt que de multiplier les naissances, la ferme mise sur la diversité des espèces et la qualité de vie de chaque animal.

Un lieu de vie

La ferme des Petites Oisonnières ambitionne d'être un véritable lieu de vie, avec des espaces de pique-nique sous les arbres fruitiers, des animations saisonnières et, à moyen terme, des hébergements insolites pour prolonger le séjour. Tout le projet est autofinancé, avec le soutien familial et des partenariats

locaux, notamment avec des supermarchés pour la récupération de denrées, dans une démarche écoresponsable.

Pour l'instant, la ferme accueille les groupes sur rendez-vous, en attendant d'ouvrir officiellement au public en juillet 2026. Le lieu tient sa promesse d'émerveillement et de transmission. Désormais, la ferme des Petites Oisonnières s'impose comme un lieu attractif à Saint-Maixent et bien au-delà.

Pratique

Prochaine journée apprentis fermiers le 10 septembre 2025. De 10 h 30 à 16 h 30. La ferme des Petites Oisonnières, 72320 Saint-Maixent. Facebook et Instagram La ferme des Petites-Oisonnières. Mail : lespetitesoissonnieres@gmail.com. Tel : 06 81 91 94 80 ou 06 15 56 31 91.



Des vaches naines d'espèces rares.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

“
Quoi de neuf ?

A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations de AOUT
en revue*

”
AOUT ...

EXPOSITION ANNE TASSIN
Terre de graines, graines de terre

ART

**8 JUIN
10 AOÛT**

**VERNISSAGE
8 JUIN 18H**

ABBAYE DE TUFFE
JEUDI ET SAMEDI 10H-12H / 14H-17H30
VENDREDI ET DIMANCHE 14H-17H30
ENTREE LIBRE

**BALADE
CONFERENCE**
8 JUIN 17H30

**JACQUES
TASSIN**

PROJECTION DU FILM
"l'enfeuillage du monde"
14 JUIN 18H

ABBAYE DE TUFFÉ

TUFFÉ DES METIERS

Le monde du travail dans un village Sarthois
1872 - 1972

Tuffé (Sarthe) - Quartier de l'Eglise

12 JUILLET AU 2 NOVEMBRE

02 44 32 17 56 / 06 41 82 50 93
amis.abbaye.tuffe@orange.fr

www.abbaye-tuffe.org
2 allée Sylvie Jacobowicz 72160 Tuffé

EXPO VENTE
DU 15 JUILLET AU 15 AOÛT

OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

15 PLACE DE LA LICE
72400 LA FERTE BERNARD

PERTISFIL
Créatrice

**Brocante
d'été**

Tarif :
1 € le mètre

Dimanche 3 août
Terrain des Grands Champs
72320 Gréer-sur-Roc

Renseignements
06.04.09.49.47 ou 06.13.65.69.58

Restauration et buvette sur place

PROGRAMME

JUILLET

3 > 16h30
FESTY FAMILY
Structures gonflables, jeux géants et acteurs locaux en lien avec la jeunesse.

10 > 20h30
ROMÉO ET JULIETTE FONT DU KUNG FU
Huit cascadeurs pour un spectacle mêlant comédie, acrobaties, casse de meubles...

17 > 20h30
FIN COMME UN TONNEAU
Des pirates manient magie, jonglerie et humour pour enrôler leur nouvel équipage.

24 > 20h30
CIRK N'SWING
Jongleries, danses et surprises composent cet univers joyeux et farfelu.

31 > 20h30
SOIRÉE MOUSSE
Un bain de mousse géant sur les rythmes du DJ Alex. Ambiance garantie!

AOÛT

7 > 20h30
LE CAPITAINE FRACASSE
Un noble suit une troupe de comédiens pour une aventure épique et romantique.

14 > 21h30
CINÉ PLEIN AIR
« Astérix et Obélix : L'Empire du Milieu », un film toutes générations avec un casting exceptionnel.

21 > 20h30
SOIRÉE ROCKABILLY
Une initiation au rock des années 50 pour réaliser une chorégraphie de groupe endiablée.

28 > 17h00
SOIRÉE SPORTIVE
Des défis sportifs à relever en famille ou entre amis!

N'hésitez pas à apporter des sièges, des couvertures...

Ne pas jeter sur la voie publique - Conception : Roxane Pierre - www.palinegraphic.com

**VENDREDI
1ER AOÛT 10H30**

Circuit Découverte!

VOUVRAY-SUR-HUISNE

DOLLON 23 EUROS
Ouvert à tous!

Cette édition vous emmènera en compagnie d'un guide conférencier du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois pour visiter le bourg de Vouvray-sur-Huisne suivi d'un pique-nique à Dollon à la ferme "Au pré du bonheur" suivi de la visite de la ferme.

10h30: RDV au parking de la mairie de Vouvray-sur-Huisne

Réservation à l'Office de tourisme du Perche Emeraude : 02 43 71 21 21

En partenariat entre les Offices de Tourisme du Perche Emeraude et des Vallées de la Broye et de l'Anillo, le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois, la commune de Vouvray-sur-Huisne et la ferme "Au pré du bonheur" de Dollon.

L'ASSOCIATION MONS MIRABILIS PRÉSENTE

**FÊTE
MÉDIÉVALE**

MONTMIRAIL, 72320

2 et 3 août 2025

Feu d'artifice Samedi 23h

Ne pas jeter sur la voie publique

**CIDRERIE ET
RUCHERS SARTHOIS**

Mercredi 06 août à 15h

**Après-midi
à la ferme**

Venez partager le quotidien des agriculteurs du Perche Emeraude le temps d'un après-midi

Cherré-Au

6 € Gratuit - 5 ans

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
02 43 71 21 21
accueil@tourisme-lafertebernard.fr

15 place de la Lice
72400 La Ferté-Bernard

FÊTE MÉDIÉVALE - MONTMIRAIL (72)
Centre Bourg

BROCANTE

ORGANISÉE PAR L'A.S. MONTMIRAIL-MELLERAY

DIMANCHE 3 AOÛT

- Restauration sur place
- Ouverture exposants à 7h
- 2€ / mètre linéaire

RÉSERVATIONS AU 06.28.60.11.12

ENTRE NATURE ET SAVOIR-FAIRE
De Montmirail à Melleray sur les traces des artisans d'art

Jeudi 7 août

Venez découvrir nos deux artisans et explorer leurs ateliers

Léo COUTANT - Serrurerie d'art
Franck DOMAIN - Tailleur de pierre

5 km - 2h00 de balade et de visite
Rendez-vous à 17h30 à la place du Château de Montmirail

Tarif : 2 €

INFORMATION ET RESERVATION AUPRÈS DE
L'OFFICE DE TOURISME
02 43 71 21 21
accueil@tourisme-lafertebernard.fr

Office de Tourisme du Perche Emeraude
15 place de la Lice 72400 La Ferté-Bernard
02 43 71 21 21

BALADE "PATRIMOINE ET CONTE"

VENDREDI 08 AOÛT

À 18H30

À PRÉVELLES

Animation proposée par l'Office de Tourisme du Perche Emeraude, Marie-Laure Thebault et Le Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois

Tarifs:

- Adultes: 10€
- Enfants: 5€ (gratuit - 6 ans)
- Forfait famille (2 adultes + 2 enfants): 25€

Réservation au 02.43.71.21.21

EARL CLERADIN

Mercredi 20 août à 16h

Après-midi à la ferme

Venez partager le quotidien des agriculteurs du Perche Emeraude le temps d'un après-midi

Saint-Aubin-des-Coudrais

6 € (Gratuit - 5 ans)

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
02 43 71 21 21
accueil@tourisme-lafertebernard.fr

15 place de la Lice
72400 La Ferté-Bernard

TUFFÉ (72)

Festival des Tufféeries

La tournée 2025 de **THE VOICE**

GOLDMAN MANIA

SAMEDI 16 AOÛT 2025

Rendez-vous sur tuffecomitedesfetes.com

23H30
SPECTACLE PYROTECHNIQUE

BALADE "PATRIMOINE ET CONTE"

SAMEDI 23 AOÛT

À 18H30

À GRÉEZ-SUR-ROC

Animation proposée par l'Office de Tourisme du Perche Emeraude, Le Pays d'Art et d'Histoire du Perche Sarthois et Le Manoir aux Histoires.

Tarifs:

- Adultes: 10€
- Enfants: 5€ (gratuit - 6 ans)
- Forfait famille (2 adultes + 2 enfants): 25€

Réservation au 02.43.71.21.21

LA FERTÉ-BERNARD TRIATHLON

38^{ème} édition

23 ET 24 AOUT 2025

SAMEDI
COURSES JEUNES À partir de 12 h
TRI RELAIS & XS À partir de 18 h
Championnat Sarthe Minime XS

CHALLENGE DES LIGUES PARATRI 15 h

DIMANCHE
FORMAT S 10 h
M + RELAIS À partir de 14h30
Championnat Sarthe Cadet/Junior S

<https://www.le-triathlon-de-la-ferte-bernard.com>

MOULIN DE LA RONCE

Mercredi 27 août à 15h

Après-midi à la ferme

Venez partager le quotidien des agriculteurs du Perche Emeraude le temps d'un après-midi

Champrond

6 € Gratuit - 5 ans

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !
02 43 71 21 21
accueil@tourisme-lafertebernard.fr

15 place de la Lice
72400 La Ferté-Bernard

Balade "Bungy Pump"

La Ferté-Bernard

Vendredi 25 juillet
Départ : 9h

et

Mardi 26 août
à 16h30

8 €
16 ans minimum

Profitez d'une balade sportive et bien-être en découvrant la marche "bungy-pump", où vous alliez découverte et petits exercices sportifs !

Niveau débutant

Réservation obligatoire auprès de l'Office de Tourisme :
02 43 71 21 21

Office de Tourisme du Perche Emeraude
15 Place de La Lice 72400 La Ferté-Bernard
02 43 71 21 21

Comité des fêtes
LA CHAPELLE ST REMY
La Chapelle St Remy

DIMANCHE 30 AOUT

bric-a-brac

de 5h30 à 18h30

EXPOSANT EN EXTERIEUR SUR LE PARKING DE LA SALLE DES FETES.
SANS RESERVATION

- Restauration et buvette sur place
- Tel : 06.59.47.25.99 / 06.13.19.87.50
- Mail : cdflachapellestremy@gmail.com

INNER WHEEL CLUB DU PERCHE

Gratuit !
Participation au chapeau.

NICOLA MILLS

OPERA FOR THE PEOPLE

Vendredi 29 août 2025
20h Eglise Notre-Dame des Marais
72400 La Ferté-Bernard

Un concert lyrique accessible à tous, porté par une voix exceptionnelle.

Venez vivre un moment d'émotion et de partage !



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse
de JUILLET***

Sources : Maine Libre et L'Action Echo